Edition d'Alger - ISSN 1111 - 0074



UN ARTICLE DU CODE COMMUNAL ENVOYÉ AU SÉNAT N'EST PAS CONFORME À CELUI VOTÉ PAR L'APN

L'Assemblée adopte, Ziari modifie

PAGE 3



Photos : Samir Sid

LE PREMIER TRONÇON DU TRAMWAY OPÉRATIONNEL AUJOURD'HUI

Tou chargé d'inaugurer un vaste chantier

PAGE 24



LIBÉRATION CONDITIONNELLE DE MOHAMED GHARBI

Le collectif LMG interpelle encore une fois le ministre de la Justice

PAGE 4



DIMANCHE 8 MAI 2011 - 4 JOUMADA AL-THANI 1432 - N° 6250 - PRIX 10 DA - FAX : RÉDACTION : 021 67 06 76 - PUBLICITÉ : 021 67 06 75 - TÉL : 021 67 06 51 - 021 67 06 58

Troisième voie

Des militants du Front de libération nationale ont décidé de créer une nouvelle structure. Le Mouvement des jeunes du FLN se présente comme une troisième voie dans le but de se démarquer de la ligne de Abdelaziz Belkhadem et de Salah Goudjil. Ils prévoient d'organiser, aujourd'hui, à Alger, leur premier rassemblement.



Bouteflika à Club-des-Pins

Bouteflika a surpris pas mal de monde la semaine dernière en se rendant à l'improviste à la nouvelle résidence d'Etat de Club-des-Pins, indiquent des sources bien informées. Après avoir visité quelques résidences, le chef de l'Etat a indiqué que ceux qui en bénéficieront doivent être «rigoureusement sélectionnés». Ce qui, ajoutent nos sources, confirme que les membres du gouvernement résidant actuellement à l'ancienne résidence d'Etat, le Sahel, ne seront pas «automatiquement» hébergés dans les nouvelles installations.



Précisions du CFPA de Tizi-Ouzou

Honneur de vous faire parvenir les précisions suivantes suite à l'article intitulé «On innove à Tizi-Ouzou» paru dans votre livraison du jeudi 05/05/2011 dans la rubrique Périscoop que nous vous prions de publier au même emplacement, et ce, conformément au droit de réponse garanti par le code de l'information. Nous tenons à préciser que contrairement à ce qui a été rapporté dans cet article, les stagiaires ont subi les tests d'évaluation un mois après la reprise des cours du semestre débuté depuis septembre 2010 et interrompu pendant seulement 4 semaines, soit du 9 janvier au 9 février 2011. Et c'est à la demande des représentants des stagiaires que la période des évaluations a été fixée, sachant que les contrôles continus se sont déroulés dans les normes pédagogiques. S'agissant des «exclusions» évoquées dans le même article, la mesure d'exclusion n'a été prise qu'à l'encontre de trois stagiaires pris en flagrant délit de vol et de dégradation des biens d'établissement conformément aux dispositions du règlement intérieur en vigueur.

Le directeur

Le commissariat, les câbles téléphoniques et le gang

En l'espace de deux semaines, les services d'Algérie Télécom ont eu la désagréable surprise de constater le vol de câbles téléphoniques. Cela s'est passé à Saïd Hamdine, plus particulièrement du côté de la direction générale de l'AADL. Et dire qu'à cet endroit, se trouve le siège de la nouvelle Sûreté urbaine de la DGSN. Cette structure est-elle sur une piste ? En tout cas, les voleurs semblent narguer ce commissariat.



Un huissier de justice très particulier

Le président de la Chambre des huissiers de justice du Centre est poursuivi pour faux et usage de faux. Ayant déjà été condamné, il a purgé 7 mois de prison. Son affaire repassera en jugement après décision de la Cour suprême suite à un appel du parquet. Durant son incarcération, son cabinet est resté ouvert et sa remplaçante a, elle aussi, commis une grave faute.

Actuellement en fuite, elle demeure recherchée par la justice.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que toutes les mesures de sécurité ont été prises pour le bon fonctionnement du tramway d'Alger ?

- OUI
- NON
- sans opinion

Résultats du dernier sondage

Pensez-vous que la mise en circulation d'un billet de 2 000 dinars va résorber le problème des liquidités ?

OUI : 13,65%
NON : 81,15%
SANS OPINION : 5,2%



Déposez votre réponse sur le site du *Soir d'Algérie* www.lesoirdalgerie.com

UN ARTICLE DU CODE COMMUNAL ENVOYÉ AU SÉNAT N'EST PAS CONFORME À CELUI VOTÉ PAR L'APN

L'Assemblée adopte, Ziari modifie

L'Assemblée populaire nationale n'en finit plus de violer la loi ! Ses propres lois, du moins, et notamment le règlement intérieur, sérieusement malmené, et à plus haut niveau.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Que l'on se rappelle, ainsi, la séance houleuse d'avril dernier lorsqu'il était question de voter l'avant-projet portant révision du code communal. Contre toute attente, le président de la commission juridique au niveau de l'Assemblée, appartenant au groupe FLN, prendra la parole, dès l'ouverture des travaux, et informera la plénière qu'il avait un amendement «oral» à faire. Une nette entorse au règlement intérieur et qui provoquera la colère des députés du groupe MSP, qui fait partant partie de l'Alliance présidentielle.

Les islamistes de l'Alliance quitteront d'ailleurs la plénière en guise de protestation, ce qui est une première depuis que l'Alliance (jadis dénommée coalition) a été formée en 1997.

Il faut dire que cet amendement «oral», qui émanait en fait du FLN, est du sur mesure pour l'ex-parti unique et concerne l'article 69 dudit projet de loi qui traite de l'élection du président de l'Assemblée populaire communale. «Ce n'est pas tant la teneur de l'amendement qui pose problème pour autant, mais la procédure suivie pour ce faire et qui est en parfaite violation du règlement intérieur de l'APN qui prévoit, en cas d'espèce, que le président de la commission juridique demande un report de la séance de vote, pour convoquer une réunion de sa propre commission. C'est cette dernière qui est seule habilitée, en effet, à approuver ou à rejeter la proposition d'amendement en question», nous confie une source parlementaire au fait du dossier. Les protestations du MSP resteront toutefois vaines.


Photo : Samir Sid
Abdelaziz Ziari, président de l'APN.

Abdelaziz Ziari, président de l'Assemblée et néanmoins membre du bureau politique du FLN, «laissera faire» et l'avant-projet de loi sera voté en dépit de cette entorse au règlement. Mais le plus grave est à venir ! C'est après coup, ou ce coup de force, que l'on s'apercevra qu'en amendant l'article 69 de l'avant-projet portant code de la commune, l'on a «oublié» d'uniformiser le texte et, plus précisément, de réaménager l'article 68 qui contredit nettement celui donc amendé ! «Dans un tel cas de figure, la réglementation en vigueur prévoit une solution : en envoyant le texte, tel qu'adopté par l'APN au niveau du Sénat, le président de l'APN prévient son homologue de la deuxième chambre de cette anomalie et c'est au Conseil de la nation de rectifier le tir», selon la même source.

Or, rien de tout cela n'a été fait. Et pour cause. «Ziari et le président de la commission juridique ont tout simplement cru bon de modifier le texte, en y ajoutant un article, sans en aviser, cette fois encore, la commission juridique, ni la plénière. Ce qui est une violation pure et simple de la loi», révèle encore notre source. Il faut dire que, quand c'est l'institution législative qui viole les lois, il est vraiment difficile de les faire respecter à des échelons inférieurs.

«Et dire que c'est cette même Assemblée qui va bientôt se pencher sur des projets de lois cruciaux pour l'avenir du pays», s'inquiète notre interlocuteur.

K. A.

MEETING DU FFS À EL HARRACH

«Aucune volonté pour pérer des changements»

«Bouteflika et les vrais décideurs n'ont aucune volonté pour opérer des changements politiques dans notre pays. Pour preuve, aucun geste et aucun acte n'ont été pris pour que les Algériens puissent croire véritablement à cette volonté de changement.» Les propos tenus hier par le premier secrétaire national du FFS renseignent sur la position du parti au sujet des dernières annonces du premier magistrat du pays.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) -Intervenant lors d'un meeting organisé hier au niveau de la bibliothèque communale d'El Harrach (Alger), en présence de nombreux militants et de représentants d'organisations de la société civile, le premier secrétaire national du FFS, Karim Tabbou, a réitéré la position de son parti sur les questions politiques de l'heure.

Selon lui, «rien n'indique que le pouvoir veut engager des réformes politiques, et ce, au vu de l'absence de gestes et d'actes concrets». C'est dans cette optique qu'il s'est interrogé sur les dessous de cette décision de réviser la Constitution, tout en rappelant à l'assistance que «chaque président a ramené sa Constitution», ou encore que cette dernière «a une durée de vie de deux années».

Pour Karim Tabbou, la nomination de Abdelkader Bensalah à la tête d'une commission devant engager des consultations avec les partis politiques, tel qu'annoncé par le chef de l'Etat, «est la preuve tangible de cette non-volonté du pouvoir de n'opérer aucun changement». Réaffirmant la position de son parti en tant que formation politique d'opposition, le premier secrétaire national du FFS dira que «nous sommes dans un pays où il y a eu l'organisation du plus grand nombre d'élections, mais sans qu'elles soient celles qui reflètent la véritable démocratie».

Pour l'intervenant, «le FFS n'a jamais changé de position ni de principe».

«Le pouvoir a choisi et dispose du pétrole et nous, nous avons le peuple. Et à partir d'El-Harrach, nous disons que le changement se fera tôt au tard, car nous sommes la jeunesse de ce pays. Nous sommes le parti porteur de l'espoir et du changement.»

Pour rappel, c'est le troisième meeting qu'organise le FFS cette année, dans une conjoncture sociale et politique particulière, après celui de la salle Atlas (Alger), le 4 mars, et celui de Sétif, le 22 avril.

A. B.

ELLE A ANIMÉ UN MEETING À ALGER

Hanoune appelle à l'officialisation du 8 Mai 1945

Les festivités commémorant les événements du 8 Mai 1945 ne sont pas à la hauteur de la symbolique de cette date. C'est du moins l'avis de Louisa Hanoune qui interpelle Bouteflika pour que le 8-Mai devienne un jour férié.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - La demande de la secrétaire générale du Parti des travailleurs rejoint celle de la Fondation du 8-Mai-1945 qui réclame depuis plusieurs années l'officialisation de cette date.

Louisa Hanoune s'exprimait à l'occasion d'un meeting organisé à Alger. Face à une salle bondée, elle a estimé qu'il était temps de réhabiliter l'histoire et de cesser de minimiser les événements qui ont marqué l'Algérie. «Le 8 Mai 1945 doit retrouver toute sa place. Le peuple algérien doit pouvoir se réapproprier son histoire avec ses bons et ses mauvais côtés.» Une idée qui a visiblement séduit l'assistance qui a longuement applaudi. Une assistance qui apprenait de la bouche de la numéro un du PT que la structuration des comités populaires était en bonne voie.

Le débat, dit-elle, y est intense et concerne aussi bien les sujets ayant trait à la politique qu'aux conditions sociales. Au regard du nombre de comités constitués, Hanoune affirme que le PT va aller vers la centralisation avec l'Assemblée nationale des comités populaires. Elle avertit, cependant, qu'il ne s'agissait pas de «concurrencer la commission mise sur pied par Bouteflika pour réformer la Constitution» mais d'instaurer un cadre non pas désigné mais démocratiquement élu.


Photo : Samir Sid
Louiza Hanoune, présidente du PT.

Commentant les initiatives politiques qui foisonnent, Louisa Hanoune affirme qu'«il y a en ce moment beaucoup d'initiatives, certaines sont sérieuses et respectables mais il y a une ligne de démarcation pour nous, c'est la défense de l'intégrité territoriale sur laquelle nous ne faisons aucune concession».

Une intégrité que certains tentent de menacer en forçant la main à l'Algérie à prendre position dans le conflit en Libye. Un piège qui, dit-elle, a été savamment déjouée grâce à la position officielle de l'Algérie qu'elle salue.

N. I.

100 MESURES SOCIOÉCONOMIQUES CONCRÈTES EN MATURATION

L'initiative Nabni développe la participation citoyenne

Encouragée par la participation citoyenne, l'initiative Nabni (Notre Algérie bâtie sur de nouvelles idées) poursuit la maturation de 100 mesures socioéconomiques concrètes, rendues publiques d'ici le 5 juillet 2011.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Le Changement en Algérie, une utopie ? Non, des Algériens qui ont initié le groupe Nabni (Notre Algérie bâtie sur de nouvelles idées) en sont persuadés. Pour ces Algériens, le changement est possible, faisable tant sur le court terme (à l'horizon 2012) qu'à moyen et long terme (2020) et alors que l'Algérie célébrera l'année prochaine le cinquantenaire de l'indépendance nationale. Lancée voilà quatre semaines par quelques économistes et consultants indépendants, cette initiative s'élargit déjà à une trentaine de membres adhérents d'horizons divers. Ainsi, l'engouement est avéré pour cette initiative, notamment à travers les 44 000 visites de son site web nabni2012.org, avec une moyenne de 1 830 visites quotidiennes, sans compter les visites aux sites nabni.org et nabni2020.org. Voire près de 200 demandes d'adhésion ont été reçues ainsi que plus de 400 emails, dont 150 proposant des mesures et seulement 14 emails critiques, hostiles ou sceptiques. En outre, la page Facebook «Nabni 2012» a été visitée plus de 56 000 fois, faisant l'objet de plus de 1 000 commentaires.

D'origine citoyenne, une trentaine de mesures socioéconomiques concrètes, utiles et prioritaires, visant à améliorer le quotidien des Algériens, ont été proposées, sériées et diffusées.

Parmi ces propositions, la réduction d'au moins 20% des contraintes bureaucratiques, la revalorisation de la bourse d'étudiant, la libéralisation du marché des changes, la réduction du service national à 12 mois ainsi que l'élimination du passage à l'Anem pour toute embauche qui ne bénéficie pas d'avantage particulier… Dès le 5 juillet 2011, une centaine de mesures réalistes et de court terme auront été maturées et rendues publiques. Liées à un échéancier de 12 mois et ouvertes à tout type d'appropriation, ces mesures nécessitent, néanmoins, une organisation spécifique. Et des citoyens invités également à participer au projet Nabni 2020, des mesures plus stratégiques, davantage profondes et visant à combler le déficit de visibilité et lisibilité. Il s'agira de proposer, dès cet été et jusqu'au 5 juillet 2012, des visions de l'Algérie à l'horizon 2020 dans 8 domaines clés (diversification de l'économie et de l'emploi, la justice, l'éducation, la protection sociale, la santé publique, la ville et l'urbanisme, la décentralisation et la déconcentration ainsi que la culture). Cela même si les adhérents de Nabni, une initiative affirmée non partisane, refusent de se placer sur le terrain de «la politique» et de lier cet agenda à celui annoncé de réformes politiques et institutionnelles. Pour Nabni, il s'agit davantage de développer la participation citoyenne à la quête de changement, stimuler le débat contradictoire, tenter de convaincre, mais agir. **C. B.**

LIBÉRATION CONDITIONNELLE DE MOHAMED GHARBI

Le collectif LMG interpelle encore une fois le ministre de la Justice

Le collectif «Libérez Mohamed Gharbi» (LMG) lance un énième appel au ministre de la Justice lui demandant d'intervenir pour la libération de Mohamed Gharbi avant que son état de santé ne se détériore davantage. Il rappellera l'urgence du retour du moudjahid et patriote parmi les siens.

F.-Zohra B. -Alger (Le Soir) - Mobilisé plus que jamais pour la libération de Mohamed Gharbi, le collectif LMG ne baisse pas les bras en dépit du fait que ses maintes actions soient restées vaines à ce jour. La dernière action entreprise en direction du ministère de la Justice concerne le dépôt en date du 20 avril dernier d'une lettre adressée au ministre du secteur transmise par voie postale. «Nous voulions à travers cette missive connaître les raisons du retard de communication de la décision de libération conditionnelle par le ministre de la Justice et demander, encore une fois, le traitement de ce dossier permettant à Monsieur Gharbi de recouvrer sa liberté et de rejoindre sa famille après plus de 10 ans d'emprisonnement», a déclaré le collectif LMG. Ils rappelleront qu'ils restent «mobilisés et engagés jusqu'à la libération de Mohamed Gharbi, qui n'a fait que servir son pays et répondre à l'appel de la République pour défendre le peuple et le drapeau algériens toute sa vie». Le collectif explique aussi que la grâce présidentielle accordée à Mohamed Gharbi par le président de la République le 1er décembre 2010, commuant ainsi la peine à 20 ans de prison, a permis le dépôt en février 2011, au niveau de la cour de Khenchela, par l'avocat de M. Gharbi, d'une demande de libération conditionnelle.

Le collectif rappelle également que le délai d'un mois accordé pour chaque commission, celle relative à l'application des peines et celle de l'aménagement des peines, est largement dépassé sans qu'il y ait eu de réponse de la part du département de la justice.

Le collectif, qui précise qu'il a été accusé réception à sa lettre destinée à connaître les raisons du retard dans la prise de décision de la part du ministère de la Justice, déclare qu'il poursuivra ses actions pour la libération du moudjahid.

F.-Z. B.

Photo : DR.

Mohamed Gharbi.

ATTENTAT TERRORISTE DE BAGHLIA

La victime n'était pas journaliste

Contrairement à ce qui avait été annoncé ce samedi par les médias, le malheureux citoyen qui a été lâchement assassiné vendredi après-midi au village de Bouarous, dans la commune de Baghlia (est de la wilaya de Boumerdès), n'était pas journaliste. Plusieurs sources fiables de Baghlia, que nous avions questionnées au sujet de ce drame, se disaient surprises par cette information impliquant un journaliste. Par contre, nos sources, des personnalités de premier plan dans cette localité, nous ont dit que la victime de ce meurtre, N. Rabah, 45 ans, avait pour ami d'enfance un journaliste, sans donner toutefois plus de précisions. Par ailleurs ceux qui ont donné cette information ne précisaient pas le média qui, éventuellement, employait N. Rabah. Ce dernier, âgé de 45 ans, était agent de la SNTA, précisent nos sources. Il s'est remarié il y a moins de 2 mois. Il a été tué dans son village alors qu'il revenait de la ville de Laâziv où il avait accompli la prière du vendredi. Deux individus l'attendaient, disent nos sources, à la sortie de l'épicerie du village où il avait fait quelques achats avant de regagner son domicile. Ses assassins lui ont tiré une balle dans le cou et une seconde à la tête. Le malheureux a rapidement perdu l'âme. Ce crime, qui survient dans une région encore infestée de terroristes, est imputé aux éléments de l'une des deux seriates de la katibat el ansar affiliée à Aqmi et qui écument la région de Baghlia et la plaine du bas Sebaou.

Abachi L.

BOGHNI

Explosion d'une bombe artisanale : deux citoyens blessés

Deux citoyens ont été blessés dans l'explosion d'une bombe artisanale actionnée à distance à Boghni (sud de Tizi-Ouzou), dans la journée d'hier vers 16 h, avons-nous appris d'une source locale. La bombe, qui a été dissimulée au bord de la chaussée, ciblait une patrouille de la BMPJ.

S. A. M.

MEETING INTER-WILAYAS À BOUIRA

«Agir ensemble pour réussir un changement radical»

C'est en présence d'une dizaine de délégués de l'inter-wilayas venus d'Alger, de Tizi-Ouzou, de Béjaïa et même de Ouargla, représentée par le coordinateur national pour la défense des droits des chômeurs, Tahar Belabbès, qu'un meeting a été organisé hier à Bouira.

Ainsi, devant des centaines de citoyens, des figures de proue du mouvement citoyen se sont succédé à la tribune au niveau de la place des Martyrs pour fustiger le pouvoir et ses valets.

Depuis Djamel Yahiaoui de la CCWB en passant par Khoudir Bennouaret, Djoudi Hammouche, de la CICB, ou encore Hamid d'Alger, et enfin Belaïd Abrika de la CADC, ainsi que Tahar Belabbès, qui a parlé en tant que coordinateur de l'Association nationale pour la défense des droits des chômeurs, tous les intervenants étaient unanimes à dire que le changement ne pourra venir ni du pouvoir ni des organisations classiques existantes mais bel et bien de la rue grâce à la mobilisation de la jeunesse et de tout le peuple autour d'un seul point d'ordre, à savoir le départ du système et de tous ceux qui l'incarnent. Tahar Belabbès, dont l'intervention a été largement appréciée, fera remarquer à tous ceux qui taxent les jeunes du Sud de vouloir s'accaparer à eux seuls les travaux dans les firmes pétrolières du Sahara, que son association ne réclame rien moins qu'un travail décent pour tous les chômeurs d'Algérie et que la création de cette association est faite justement pour faire entendre la voix des chômeurs, pour que les pouvoirs publics prennent en considération cette association porte-voix des chômeurs dans toute décision visant à trouver des solutions pour le règlement de la question du chômage en Algérie afin que plus jamais un jeune à la fleur de l'âge ne se donne la mort ni ne s'aventure dans des entreprises mortelles en se jetant à la mer. Pour sa part, Belaïd Abrika, qui fera un long réquisitoire du pouvoir actuel, «corrompu et corrupteur, mafieux et assassin», qui a toujours affectionné la devise «diviser pour régner», dira que le véritable changement ne pourra jamais émaner de l'intérieur de ce pouvoir, allusion faite aux récentes réformes engagées par le président Bouteflika. Pour Abrika, le véritable changement ne pourra se faire qu'avec la conjugaison des efforts des citoyens de tout bord et d'une manière pacifique.

Y. Y.

JEUNES, BRANCHÉS ET FRIQUÉS

«Dessous» des chômeurs de luxe

Par leur apparence, ils renvoient à la respectabilité qu'inspirent les jeunes cadres de la city londonienne : costume, cravate, montre de luxe, lunettes de marque. En somme, le look parfait d'un businessman plein d'assurance.

Toujours à la page, sapée à la dernière mode vestimentaire et exhibant les@ plus récents gadgets technologiques (blackberry, laptop, Iphone…), une nouvelle vague de jeunes Algériens, citadine s'entend, manifeste sa réussite au grand jour. Officiellement, l'Agence nationale pour l'emploi et l'Office national des statistiques les recensent au registre des chômeurs. La sécurité sociale ne leur connaît pas de numéro d'inscription et réciproquement, eux aussi, ne veulent pas en entendre parler. Sans carte d'assurance sociale, encore moins d'astreinte à des horaires de travail, cette nouvelle catégorie mène pourtant une vie de pacha.

Villas, maisons, apparts, duplex…

C'est attablé à la terrasse d'un café dans un quartier huppé d'Alger que nous retrouvons un jeune spécialiste de l'immobilier algérois. Proche de la quarantaine, Yacine, marié, sans enfants, roule en berline allemande et arbore au poignet une Breitling. Des démonstrations d'une «réussite» sociale et matérielle acquise depuis peu.

C'est au début des années 2000, lorsque le pays a commencé à retrouver un certain calme et que les expatriés, sous l'effet de la reprise des affaires, commençaient à revenir, que Yacine a croisé sa vocation. Depuis, il est agent immobilier de luxe… au noir.

«A cette époque, l'immobilier de qualité faisait défaut à Alger et la demande explosait. A peine quelques villas qui avaient échappé à la mode des transformations en garages pour superettes ou cybercafés», se rappelle notre interlocuteur, avant d'enchaîner : «A ce moment-là, j'occupais un poste dans une institution étatique pour un salaire de misère.

Et par le pur des hasards, un copain vivant en France, dont l'employeur s'installait en Algérie, me contacte pour lui trouver une villa avec toutes les commodités pour un expat.» «Au départ, c'était plus pour rendre service que je pris l'affaire en main en commençant à visiter les agences immobilières. Mais ce qui me mit sur le chemin de l'immobilier, c'est bien la commission de 3% promise par l'agence. Je ne savais même pas que ça fonctionnait ainsi», ajoute-t-il, avec un sourire. «Aujourd'hui, ironise-t-il, ce sont les agences qui viennent me voir.»

En réalité, Yacine fait partie de la masse invisible de spéculateurs qui surenchérissent sur la rareté des biens immobiliers dans Alger. Et il le reconnaît volontiers. Pour lui, il ne doit absolument rien au système social ni à la collectivité. C'est, d'ailleurs, cette conviction profonde qui l'amène à rester en marge du système formel. «Je ne veux avoir à faire ni au registre du commerce ni au fisc», clame-t-il.

Echapper au contrôle : mode d'emploi

Nacim, lui, est revendeur de voitures de luxe. «J'ai commencé par écouler des voitures de moins de trois ans. J'en ai vendu des centaines de petites voitures mais avec la multiplication des intermédiaires, les marges devenaient de moins en moins intéressantes alors je me suis spécialisé dans les voitures de luxe», raconte ce jeune issu d'un quartier populaire d'Alger.

Désormais connu dans le circuit, le carnet d'adresses de Nacim ferait baver plus d'un lobbyiste. Et contrairement à ce que pense beaucoup, ce n'est pas uniquement l'importation de voitures de luxe qui fait fonctionner la machine.



Photo : Samir Sid

Les voitures de luxe, apanage de cette nouvelle vague de jeunes Algériens.

«En fait, souligne Nacim, nous intervenons, les autres revendeurs et moi, dans une sphère où le paraître prend le dessus. La concurrence entre "fils de…" et "filles de…", pour être à bord du dernier véhicule sorti en Europe, nous permet de tirer des marges conséquentes.»

Et pour conséquentes, elles le sont : «Il m'est arrivé de faire jusqu'à deux millions de dinars de marge sur une voiture, soit le prix d'un logement social. C'est dingue mais sachez que dans ce milieu, sur un coup de foudre, les acheteurs sont prêts à mettre n'importe quel prix pour posséder une voiture mais, une fois consommée, ils sont tout autant disposés à la céder au plus bas prix. Il y en a même qui ne cherchent plus après.» Pour étayer son propos, il nous renvoie au dernier salon de l'automobile où toutes les Porsche exposées pour la première fois à Alger avaient déjà preneurs avant même de débarquer au port. «Je suis sûr que j'en revendrais un jour car, dans ce milieu, les nouveaux riches et leur progéniture gâtée qui s'offrent ce genre de voitures s'en lassent très vite et s'en "débarrassent" parfois au tiers du prix d'achat», ajoute Nacim, convaincu.

Même dans mon quartier, cela ne choque plus personne de voir toute une venelle occupée par des voitures de luxe en attente d'acheteurs.»

«Mais, le silence fait loi et la discrétion foi. Dans ce système, aucune voiture n'est au nom de Nacim. «Allez-y voir sur les sites Internet de revente. Il n'y a que des pseudonymes», fait observer notre interlocuteur. En effet, les Nacim ne sont que des intermédiaires qui émargent au passage. Parfois, une voiture peut transiter par quatre ou cinq personnes avant de connaître son acquéreur.

Pour échapper à toute emprise des contrôleurs, Nacim et les revendeurs de voitures de luxe s'abstiennent de les acquérir en leurs noms pour ne pas s'afficher auprès des services qui délivrent les cartes grises et, partant, attirer l'attention.

Dans les faits, c'est à une certaine fréquence de rotation des voitures sur une durée donnée qu'il se peut qu'un soupçon se manifeste et qu'on ouvre une enquête.

C'est d'ailleurs, pour Nacim, tout ce marché souterrain et les intérêts financiers qu'il charrie qui empêchent l'essor d'un marché de l'occasion réglementé. Ceci avant de conclure : «A une certaine époque, ils y avaient ceux qui concurrençaient carrément les concessionnaires car ils disposaient carrément d'un parc.»

M. O.

SUITE À LA CANICULE DE CES DERNIERS JOURS

C'est déjà l'été pour les Algérois

La canicule qui s'est abattue prématurément sur la capitale a inspiré de bonnes idées aux Algérois. Durant le week-end dernier, de nombreux citoyens ont fui le centre-ville pour profiter de la fraîcheur des plages.

Irane Belkhedim - Alger (Le Soir) - Mohamed Chérif traquait les automobilistes dès qu'ils se garaient sur le parking de Palm Beach.

Le stationnement coûte 20 DA pour le moment. «Venez par là Madame, Monsieur ! Un parasol, par là, par là», appelle-t-il d'une voix cristalline tous ceux qui s'approchent de «ses territoires». «Regarde, y a une Berlingo qui vient de se garer. Vas-y», lui lance l'un de ses copains.

Le jeune nous abandonne et court à la recherche de ses clients.

L'accès à la plage est gratuit. Mohamed Chérif et son cousin proposent la location des tables et parasols parsemés tout au long de la plage. Une table, des chaises et un parasol sont proposés à 500 DA, le parasol seul est à 200 DA. «Il y a eu un monde fou vendredi. Il n'y avait plus où mettre les pieds ! Fallait venir vendredi m'dame ! On aurait dit le mois de juin», confie-t-il.

Son visage basané s'éclaire d'un large sourire, il hésite un moment puis avoue fièrement qu'il en a eu, vendredi, lui et ses copains pour 50 000 DA la journée.

«Mes amis m'ont aidé, il y avait beaucoup de clients.» Agé d'une trentaine d'années, Mohamed Chérif, qui habite le quartier, affirme que les gens viennent depuis le mois d'avril mais que leur nombre a augmenté considérablement ces derniers jours, depuis les fortes chaleurs.



Photo : Samir Sid

Affluence des Algérois à la recherche de la fraîcheur maritime.

Assise confortablement sur une chaise, Aida profitait du vent frais qui commençait à souffler. Agée de 11 ans, vêtue d'un joli maillot, sa fillette assise à ses côtés, se reposait, et mangeait calmement. «C'est trop cher ! Les prix sont excessifs. Mais nous sommes obligés d'acheter», se plaint cette jeune mère en regardant tendrement sa petite. «Je lui ai payé un morceau de foie sans garniture à 650 DA ! C'est fou ! Comment font les parents qui ont plus d'enfants ?»

Fonctionnaire, Aida vit à Belcourt. Elle s'organise pour passer ses week-ends sur les plages algéroises qu'elle adore. Elle choisit entre Zéralda et Palm Beach. «J'aime beaucoup ces plages algéroises. Ici c'est mieux qu'au Maroc ou ailleurs», dit-elle.

Plus loin, à Sidi Fredj et Moretti, c'est le même décor. Des tables et des parasols implantés tout au long des plages.

Les prix varient selon les endroits. A côté, quelques restaurants proposent des mets de fortune à des prix exorbitants.

Les marchands de glaces sont pris d'assaut et on voit une ruée peu habituelle sur les consommations d'eau et toutes sortes de boissons. C'est cela l'été à Alger.

I. B.

KHEMIS MILIANA

Hassan Khatib : «Le colonel Bougara n'a pas été tué par ses pairs»

Khemis Miliana, comme chaque année, le 8 Mai, rend hommage au colonel Si M'hamed, qui a été l'un des plus engagés dans la lutte armée contre le pouvoir colonial et qui n'a jamais cessé, au prix du sacrifice suprême, d'œuvrer pour le triomphe de la révolution à la tête de la Wilaya IV. Une région, qui, de par sa situation géographique, a été au centre de toutes les luttes internes et externes.

Dans le cadre de la célébration de l'anniversaire de sa mort, le 5 mai 1959 en fin de matinée, à Ouled Bouaâchra, dans la wilaya de Médéa, le colonel Si Hassan, qui avait pris la relève du commandement, actuellement président de la Fondation de la Wilaya IV historique, a animé une conférence-débat pour retracer le parcours du chahid et lever les doutes sur les circonstances de sa mort.

Devant une assistance très nombreuse composée d'anciens moudjahidine, d'élèves des différentes écoles et d'étudiants du Centre universitaire, Si Hassan a commencé par retracer le parcours glorieux de celui qui a été le maître d'œuvre de la lutte armée dans la région, qui a assis l'organisation et assuré la coordination interne et externe de cette wilaya qui s'étendait de la région de Bouira jusqu'à Chlef.

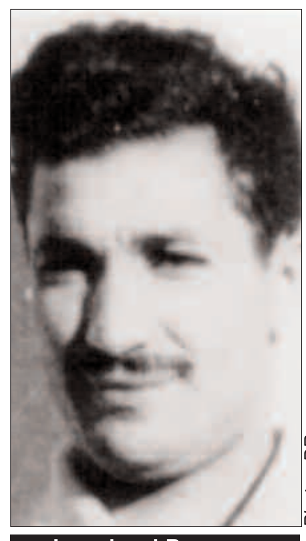
De son vrai nom Ahmed Bougara Ben Larbi, né à Khemis Miliana le 2 décembre 1928, le martyr, après des études à «l'école primaire des indigènes» (comme on pouvait le lire sur le fronton de la porte d'entrée de l'établissement), a été en 1946 à la mosquée Zitouna de Tunis pour étudier le Coran.

Revenu de Tunis, il exerça plusieurs métiers, tuyauteur, agent des Chemins de fer algériens, intendant de CFPA à Blida puis à Alger.

Mais c'est au sein des SMA (Scouts musulmans algériens), auxquels il adhéra à l'âge de 16 ans, que se forge son âme de nationaliste qui le conduit, dès 1946, à adhérer au PPA (Parti du peuple algérien) puis au MTLD (Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques).

Fiché par les services de la police coloniale, il est arrêté et connaît les affres des geôles des prisons à deux reprises. La première fois à la suite de sa participation aux manifestations du 8 Mai 1945 qui ont été suivies des massacres perpétrés par le pouvoir colonial à l'encontre du peuple algérien qui ne faisait que réclamer son indépendance.

Après ces expériences, il est convaincu que seule la lutte armée pouvait apporter l'indépendance et la liberté aux Algériens. Il revient dans la région de sa ville natale et entame, avec la collaboration de bien d'autres, l'organisation de la résistance dans le maquis de Djebel Amrouna (région de Teniet-El-Had) et dans d'autres, notamment Bouira, Lakhdaria, Tablat, où les premiers groupes armés furent constitués.


Photo : DR

Le colonel Bougara.

Apres le 1er Novembre et le déclenchement de la lutte armée, Si M'hamed eut à exercer de nombreuses responsabilités : adjoint politique en 1955, puis chargé des communications entre la capitale et ses environs. Il s'est illustré par son courage et sa bravoure lors de sa participation à de nombreuses batailles, telles que celles de Bouzegza, Oued El Melh, Oued Fodda et Sacamodi. Il est alors promu au grade de capitaine, ce qui lui permit de participer au Congrès de la Soummam le 20 août 1956, un congrès peu ordinaire puisqu'il a jeté et assis les bases de l'organisation politique et militaire de la Révolution et de son armée, l'ALN, et en unifiant son commandement.

Si M'hamed n'a pas été qu'un chef militaire, rapporte Si Hassan, il a été aussi le fédérateur, l'homme qui avait pris conscience de la dimension sociale et brisé les clivages qui pouvaient naître entre militants et djounoud venus de différents horizons et de différentes couches sociales.

Promu au grade de colonel, chef de la Wilaya IV, il prend part aux travaux de la réunion des commandants des Wilayas historiques en décembre 1958 à El Milia.

Il a eu à diriger la wilaya la plus difficile de toutes, notamment en matière de logistique et d'armement, rapporte le colonel Si Hassan. Cette wilaya disposait de beaucoup d'hommes courageux mais de peu d'armes et de munitions car loin des frontières avec les pays limitrophes où les colonnes les plus chanceuses qui allaient traverser les lignes électrifiées Challes et Morice, se faisaient décimer par l'armée coloniale. «Nos armes, toutes nos armes nous les avions prises à l'ennemi.»

Selon le conférencier, Si M'hamed Bougara a su non seulement montrer sa maîtrise exceptionnelle dans la direction de la Wilaya IV en faisant preuve de ses qualités de stratège militaire, mais aussi en intervenant au niveau des autres wilayas pour y régler des conflits internes et apporter son aide en moyens humains et matériels, notamment dans le domaine de l'assistance médicale pour sauver les blessés dans les hôpitaux installés dans les maquis.

Hassan Khatib a également évoqué les circonstances de la mort du chahid le matin du 5 mai 1959. «A la tête d'une importante unité dans son PC à Ouled Bouaâchra, dans la région de Médéa, dans la nuit du 4 au 5 quand, tard dans la nuit, d'importantes unités de l'armée coloniale, fortes de plusieurs milliers d'hommes, ont commencé à converger vers le refuge pour donner l'assaut dès le lever du jour.

Après une bataille qui a duré des heures, Si M'hamed et plusieurs de ses compagnons de lutte sont tombés au champ d'honneur. Depuis ce jour, toutes les recherches, pour retrouver l'endroit où il a été inhumé, sont restées vaines. Selon le président de la Fondation de la Wilaya IX historique, de nombreuses démarches ont été effectuées auprès des différents présidents à la tête de l'Etat français sont restées sans écho. «Ce que nous pouvons affirmer, ici, est que Si M'hamed Bougara n'a pas été tué par ses pairs comme cela a été colporté ici et là.

C'est une stratégie des autorités françaises qui ont semé le doute et continuent à l'entretenir pour semer la fitna dans les rangs de la société algérienne.» Et d'ajouter : «Nous continuerons à œuvrer pour que toute la lumière soit faite sur la disparition de ce grand artisan de la Révolution algérienne.»

A une question posée par une étudiante du Centre universitaire «pourquoi cette Algérie pour laquelle tant de sacrifices ont été consentis est amenée à vivre les situations déplorables que nous connaissons et pourquoi ceux qui ont tant lutté et survécu n'ont pas su la protéger ou n'ont rien fait pour cela ?», le colonel Hassan a répondu franchement. «A cause des divergences nées durant la révolution entre différentes factions qui voulaient le pouvoir et qui l'ont pris en usant de la force contre d'autres Algériens, qui plus est étaient des frères d'armes au lendemain de l'indépendance lors des différentes batailles dont celle la plus connue entre les éléments de la Wilaya IV et ceux de la Wilaya V qu'ils se sont livrées, notamment dans la région de Boukadir en 1963 et précisément à Kaâricha.»

Par ailleurs, à propos des voix qui s'élèvent ici et là pour exiger le changement du système de gouvernance, le colonel Hassan Khatib dira : «Je n'ai pas d'avis à donner parce que je ne fais pas de politique, je m'astreins à la mission fondamentale de la fondation qui est de constituer des archives, ce matériau indispensable pour les historiens pour qu'un jour l'histoire de notre pays soit écrite à partir de corpus objectifs.» Et d'ajouter : «Et là, il y a urgence parce que les témoins disparaissent de plus en plus vite», avant de reconnaître que «nous n'avons plus de documents écrits, ils ont tous été perdus même dans la Wilaya IV, considéré pourtant comme la wilaya la plus bureaucratique».

Karim O.

EVOCATION

COMMÉMORATION DES ÉVÈNEMENTS DU 8 MAI 1945 À SÉTIF

Massacre à grande échelle

Le jour même où la France est libérée, elle réaffirme dans le sang sa domination coloniale en Algérie : 45 000 morts à Sétif, Guelma, Kherrata et dans tout le Constantinois...

«Agression à main armée dans la région de Sétif» titrait la presse coloniale de l'époque. D'un massacre à grande échelle, les évènements du 8 Mai 1945 ont été considérés comme un simple fait divers. Mais la réalité et l'histoire sont tout autres… Les manifestations du 8 Mai 1945 par lesquelles on voulait rendre hommage aux Algériens morts durant la guerre anti-hitlérienne ne provoquèrent que haine, violence et répression coloniale. A Guelma, Kherrata et dans bien d'autres régions, le peuple manifesta son espoir, à la liberté, à la libération. La lutte anti-hitlérienne à laquelle avaient participé des milliers d'Algériens (150 000 Algériens s'étaient engagés dans l'armée française aux côtés de De Gaulle) était une lutte pour la libération nationale. L'histoire de notre peuple est jalonnée de luttes héroïques depuis les temps les plus reculés. En réécrivant l'histoire fabuleuse du peuple et des masses, on rend hommage à des millions de martyrs. Les 45 000 martyrs du 8 Mai 1945 ont écrit l'une des plus belles pages de l'Histoire.

Le mardi noir

C'était un mardi, jour de marché, un soleil de printemps se levait sur une ville très animée où, depuis la veille, il n'était question que de la manifestation prévue le matin. La victoire des Alliés a permis aux musulmans d'organiser un défilé pour déposer une gerbe de fleurs au monument aux morts. Le sacrifice des Algériens morts dans la guerre contre le fascisme devait apporter à l'Algérie plus de liberté et de démocratie. Tel était l'esprit qui animait la population ce jour-là à Sétif.

8h30, à la mosquée du faubourg de la Gare, militants, paysans et citadins commencent à y affluer. C'était le point de rendez-vous. Les organisateurs avaient demandé aux paysans venus des villages de déposer tout ce qui pouvait être considéré comme une arme (couteau, hâche, faux...) afin d'éviter tout risque de provocation et toute apparence à une démonstration violente. Et le cortège se formait, en tête les Scouts musulmans algériens, en uniforme, derrière eux trois militants portaient une gerbe de fleurs qui devait être déposée au niveau du monument aux morts. Un cortège de 15 000 personnes environ s'ébranle, entouré de groupes d'enfants, de la rue Jean-Jaurès (avenue du 1er Novembre actuellement), puis la rue Clémenceau (avenue du 8-Mai-1945). Sur les trottoirs, était massée la foule musulmane encadrée par des militants. L'enthousiasme populaire montait peu à peu. Les youyous des femmes se faisaient entendre. En cette matinée de la victoire, il semblait que la liberté était là, toute proche, le peuple, unanime, pacifique, avait confiance, l'Algérie renaissait. Aujourd'hui, c'est la victoire des Alliés, c'est donc la victoire du peuple algérien, animé d'un immense espoir, l'espoir de voir son droit reconnu.

9 heures. Soudain, c'est le drame, le cortège arrive à hauteur du café de «France 1». Un jeune militant, en l'occurrence Saâl Bouzid, âgé à l'époque de vingt deux ans, déploya l'emblème national, interdit jusque-là. A ce moment-là, l'inspecteur Ollivieri, de la police judiciaire, s'approcha du jeune Saal Bouzid et voulu lui arracher le drapeau algérien, mais Bouzid n'abdiqua pas et tint bon. Le policier usa alors de son arme et fit feu, tuant le jeune Saal Bouzid, premier martyr de ces évènements sanglants. En entendant le coup de feu, plusieurs policiers surgirent en tirant sur la foule. Le cortège se dispersa sous les arbres, sous les arcades, dans les rues voisines. Les dirigeants restent sur le terrain, entourant les porteurs de gerbes et, tandis que les morts et les blessés sont enlevés, le cortège se reforme dans le calme, un peu plus loin, à hauteur de la rue Sillegue (avenue Ben Boulaïd). La minute de silence sera observée au niveau du monument aux morts, puis les dirigeants exhortent la population au calme, à ne pas céder à la provocation. Mais l'épreuve de force est à peine entamée. Autour du monument aux morts, gendarmes et gardes mobiles font irruption. Les balles sifflent, quelques blessés tombent. A la faveur de la panique provoquée par la fusillade, les Vichystes épurés ont pris leur revanche. Le maire de la ville Deluca est tué. Cependant, à 13 heures, à Sétif, la ville est calme et déserte. Les rues sont martelées par le pas des patrouilles militaires. Le préfet Lestrade Carbonnel arrive de Constantine. Il prend contact avec les autorités civiles et militaires. L'appareil répressif est mis en marche. Le colonel Bourdillat, assisté du commandant Biraben, prend les opérations en main. A Alger, Chataigneau annonce les mesures d'ordre prises par la France. Le 9 mai, le général Duval, commandant de la division de Constantine, engage ses troupes. Le même jour, à Sétif, ce sont 35 Algériens qui ont été abattus parce qu'ils ne savaient pas qu'un couvre-feu avait été établi. Le rapport du commissaire divisionnaire, M. Bergé, expliquait que chaque mouvement jugé suspect provoquait le tir : «Les musulmans ne peuvent circuler sauf s'ils portent un brassard blanc délivré par les autorités et une justifications d'un emploi dans un service public.»

Suite aux assassinats d'Algériens à Sétif et à Guelma, des groupes de musulmans avaient, dans leur repli, riposté en tuant des Européens. S'en suit une répression extrêmement violente dans les rues et les quartiers de ces deux villes importantes, alors que la presse française parle abusivement de terrorisme algérien. Pendant une semaine, l'armée française, renforcée par des avions et des chars, se déchaîne sur les populations de la région et tue sans distinction. À la colère légitime des Algériens, la réponse du gouvernement français ne s'est, en tout cas, pas fait attendre en mobilisant toutes les forces de police, de gendarmerie, de l'armée, en envoyant des renforts de CRS et de parachutistes, et même en recrutant des miliciens, qui ne se gênent pas pour fusiller des Algériens de tout âge et sans défense.

La légion étrangère patrouille à Sétif. Les légionnaires commencent le ratissage et la destruction des mechtas. Les douars de la région de Périgoville (Aïn-Kebira), Kherrata, Amoucha, Chevreul (Beni-Aziz) sont bombardés au canon et à l'aviation. En même temps, les milices avancées des colons passent à l'action. Dans tout le Constantinois, des groupes de miliciens sillonnant la campagne en voiture font la «chasse à l'Arabe». A Sétif, ce sont les hommes de la bande Grima, avec Fonteneau, Carbonnel, Colombo, Barral, Page, Filon, Mezucca…

Dans les localités environnantes à Sétif, Ras El Ma, Beni Aziz, El Eulma, des douars entiers furent décimés, des villages incendiés, des dechras et des familles brûlées vives. On raconte le martyre de la famille Kacem. Korrichi, son fils Mohamed et son frère Nouari furent torturés et tués à bout portant... Les légionnaires prenaient les nourrissons par les pieds, les faisaient tournoyer et les jetaient contre les parois de pierre où leur chair s'éparpillaient sur les rochers...

Bilan de ces évènements qui ont duré plusieurs jours : 45 000 morts et des centaines de personnes emprisonnées côté algérien, et 102 Européens ou militaires français tués. Aussi, des centaines de mechtas fumantes, en ruines, des fosses communes, et dans les gorges de Kherrata, encore gravée sur un rocher, une simple inscription : légion étrangère 8 Mai 1945.

Imed Sellami

Pour une nouvelle gouvernance du secteur de la santé en Algérie

(Dr Ameur Soltane, chirurgien thoracique)

Depuis un certain temps déjà, la grogne règne dans le secteur de la santé, les perturbations du système de santé prenant de plus en plus des allures de mal chronique. Depuis plusieurs années, se succèdent des périodes de révolte et d'accalmie au sein de notre secteur. A tour de rôle ou, parfois tous ensemble, les différentes catégories constituant la vaste famille des blouses blanches font savoir leur profond mécontentement quant à la gestion de la santé du pays par les politiques. Le point d'orgue a été atteint, lorsque plusieurs centaines voire de milliers de blouses blanches, toutes professions confondues, ont répondu présent à l'appel, pour une manifestation unitaire au niveau de l'hôpital Mustapha. L'on aurait pu penser que cette démonstration de force aurait pu donner à réfléchir aux «décideurs», force est de constater qu'il n'en est rien. Et que même si un certain nombre de revendications catégorielles légitimes ont pu être conjoncturellement satisfaites, il n'en demeure pas moins que de très nombreux autres questionnements sur le devenir du système de santé et de la gestion des carrières des différentes catégories de personnels de santé restent en suspens. Ce qui laisse présupposer que cet important secteur de la vie nationale restera toujours agonisant si de profondes réformes ne sont pas mises rapidement en chantier.

«Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage.» Contrairement à ce que peuvent penser et dire certains esprits chagrins, ces mouvements sont loin d'être le fait de manipulations politiciennes simplettes issues de quelconques laboratoires. Elles sont à l'évidence pour qui y regarde de près symptomatiques d'une profonde de rupture entre ceux qui actuellement pensent «les politiques de santé du pays» et ceux qui les mettent en œuvre sur le terrain, au grand détriment des populations malades. Ce fossé, entre les professionnels de santé et les différentes administrations centrales participant à la gestion du système national de santé, va en s'élargissant avec le temps. Ce hiatus ne devrait plus pouvoir être considéré, sauf cécité intellectuelle, comme la conséquence d'une conjoncture politique particulière, mais bien comme le résultat de la désagrégation d'un système de santé mis en place pour répondre aux exigences épidémiologiques des premières décennies post-indépendance. La situation actuelle étant la conséquence d'un système de santé qui n'a pas su ou voulu se réformer en se débarrassant de ses archaïsmes, pour s'adapter aux nouvelles réalités de l'Algérie de ce début du XXIe siècle. Il s'agit donc non pas d'un événement conjoncturel mais bien d'un fait structurel. Le rang protocolaire attribué au ministère de la Santé au sein du gouvernement est démonstratif en soi... A l'aide d'exemples simples essayons d'illustrer notre propos.

Il s'agit dans tous les cas de motifs de mécontentement de certaines catégories de personnels de santé. Ces élément peuvent paraître à première vue d'importance discutable surtout si on les observe de la planète Mars, mais sont en fait, à nos yeux, symptomatiques de l'inadaptation du système actuel à la période que vit actuellement l'Algérie : le service civil imposé à nos jeunes spécialistes, la revendication par les médecins spécialistes de santé publique d'une carrière propre à eux et enfin l'incapacité de l'administration centrale du ministère de l'Enseignement supérieur à organiser les concours de maîtrise d'assistanat, de maître de conférences et de professeur.

Avant d'aborder ses sujets, il serait bon de rappeler que les études de graduation en médecine sont parmi les plus longues qui existent au niveau de l'université algérienne (sept longues années) et ne sont accessibles qu'aux lauréats du baccalauréat de l'enseignement secondaire détenteurs des meilleures moyennes. Après obtention du diplôme de doctorat en médecine, devenir médecin spécialiste nécessite encore non seulement de passer un concours difficile, mais aussi se remettre de nouveau au travail pendant en moyenne cinq années avant d'obtenir le diplôme de spécialité. Contrairement à beaucoup d'idées reçues qui sont erronées, le résident en spécialité n'est pas seulement un «rat de bibliothèque», il est aussi, et surtout, n'en déplaise à beaucoup, un professionnel de santé, docteur en médecine, responsable des actes médicaux qu'il délivre dans les consultations, les gardes médicochirurgicales, et dans l'ensemble de ses activités quotidiennes de soins. Après obtention du diplôme de spécialité, un certain nombre d'entre eux, se sentant la fibre pédagogique, vont alors s'orienter vers une carrière d'enseignant à la faculté de médecine, alors que beaucoup d'autres intéressés seulement par la fonction soignante, et parce qu'ils ne se sentent pas une vocation d'enseignement, vont préférer soit d'embrasser une carrière de médecin spécialiste exerçant dans des structures publiques soit se consacrer à une activité libérale.

Toute autre considération en particulier sur la qualité des prestations de soins fournis par les uns ou les autres et qui viserait à différencierait les médecins hospitalo-universitaires des médecins spécialistes de santé publique ou des médecins spécialistes installés en pratique libérale serait un contresens marécageux.

Le cursus qui mène à la spécialité est donc long et difficile, et beaucoup de praticiens en provenance de milieux sociaux modestes y compris des couches moyennes sont contraints à de très lourds sacrifices pour parvenir à leurs fins vers l'âge de trente-trente cinq ans (lorsque tout ce cursus se passe pour le mieux pour eux). Après ce bref rappel, abordons les trois points soulevés plus haut.

Tout d'abord le service civil. L'abrogation du service civil est depuis son instauration l'une des revendications principales et récurrentes des différentes générations de résidents. De tout temps, cette mesure concernant les spécialistes a semblé injuste, l'Etat donnant l'impression de «préférer le bâton à la carotte» en matière de gestion des affectations des spécialistes à l'intérieur du pays. Pourtant, de nombreuses mesures incitatives auraient pu être mise en œuvre pendant toutes ces décennies. Mesures qui auraient eu pour objectifs de réévaluer la situation socioéconomiques de ces praticiens tout en leur fournissant des conditions de vie et de travail acceptables et dignes de la mission que les autorités semblaient leur avoir assignés. Parmi ces mesures incitatives, la mise en place d'une carrière pour les médecins spécialistes de santé publique (obtenue d'ailleurs au début des années 1980, puis passée à la trappe par miracle quelques années plus tard. Allez savoir pourquoi !). Au lieu de cela les représentants de l'Etat ont de tout temps justifié leur incapacité à gérer les problèmes liés à une couverture sanitaire du pays en présentant de manière démagogique les résidents comme de simples étudiants boursiers redevables vis-à-vis de l'Etat et donc corvéables à merci. Essayant ainsi de les livrer en pâture à la vindicte populaire, en occultant le fait que ces mêmes résidents sont souvent la cheville ouvrière des consultations et des urgences et que si on devait leur payer le juste prix de leurs prestations, ce ne serait pas à eux d'être redevables vis-à-vis de l'Etat mais bien à l'Etat de revoir à la hausse leurs émoluments.

C'est dire si le service civil qui leur est imposé est mal vécu par la majorité d'entre eux et en particulier ceux qui viennent des milieux les plus défavorisés vu les sacrifices endurés par eux et leurs familles pour atteindre le titre de médecin spécialiste. Ce qui représente quant même, excusez du peu, bac+12.

L'Algérie d'aujourd'hui n'est pas celle d'hier, demander à ces jeunes spécialistes (souvent âgés de plus de trente ans et parfois père ou mère de famille) de se sacrifier encore et encore, alors que tous les jours ils assistent autour d'eux à des enrichissements individuels nombreux et parfois prodigieux, ne peut qu'entraîner un rejet du système. Peut-on reprocher à nos jeunes médecins spécialistes de ne pas être masochistes, et de refuser et de combattre un tel système ? Si de plus, et c'est le deuxième point, le ministère de l'Enseignement supérieur n'est même plus capable d'organiser le concours de maîtrise d'assistanat de manière équitable, et ce, malgré le travail très honorable des doyens, quel avenir pour nos résidents ? Si de plus, même les concours de maîtres de conférences et de professeurs sont organisés de manière discutable, avec des échéances sans cesse reportées, pouvant laisser penser que les reports de dépôt de dossiers des candidats puissent avoir été sciemment organisés pour permettre des passe-droits. Dans une telle situation, où l'organisation des concours concernant l'élite hospitalo-universitaire permet le doute quant à l'équité qui prévaut dans l'organisation de ces concours, comment demander des sacrifices supplémentaires au résident, alors que même son très long terme semble hypothéqué par de sérieuses zones d'ombre. Dans de telles conditions, il est difficile de concevoir le succès d'une politique de santé qui «utilise le bâton à la place de la carotte» pour peupler l'intérieur du pays en médecins spécialistes. Parmi les solutions incitatives réalistes qui peuvent être mises en place si l'on veut réellement que les médecins spécialistes s'installent, y compris dans les endroits les plus reculés du pays, il faut revaloriser la fonction de spécialiste de santé publique en lui reconnaissant le droit légitime d'obtenir un nouveau statut et le réaménagement de sa carrière avec la création de titres spécifiques à sa fonction. Considérer les spécialistes comme les parents pauvres de la médecine hospitalo-universitaire est une insulte aux millions d'Algériens qui sont quotidiennement soignés par eux dans toutes les contrées d'Algérie. Car quel que soit l'endroit où un citoyen est opéré en Algérie, il se doit de l'être de la même façon que celui qui l'est dans le plus grand CHU du pays Algérie. Ceci est un problème d'éthique et d'équité, il ne saurait y avoir de patients du premier collège et d'autres du deuxième… De même que nul médecin ne devrait se considérer être la conscience d'un confrère sous quelque prétexte que ce soit dans la mesure où tout médecin ne devrait n'avoir de compte à rendre qu'à son patient dans le cadre des lois et règlements régissant la relation patient- médecin dans notre pays, et certainement pas à son confrère qui est parfois son plus redoutable concurrent. Pour mémoire, au début des années 1980, suite à un mouvement qui avait alors secoué le corps médical national, il avait été reconnu par l'Etat à cette catégorie professionnelle que constituent les médecins spécialistes de santé publique, le droit de bénéficier d'une carrière de médecin spécialiste des hôpitaux totalement distincte de la carrière des hospitalo-universitaires. Le but à l'époque était de permettre à ces praticiens qui devaient prendre en charge une grande partie des Algériens de pouvoir ambitionner une amélioration de leur statut tant scientifique que social à travers la formation continue et des concours internes au ministère de la Santé. Dans notre vision de l'époque qui est d'ailleurs toujours la nôtre au jour d'aujourd'hui, un spécialiste pouvait ne pas se sentir la fibre pédagogique et l'envie d'enseigner sans pour autant que cela nuise à la qualité des soins qu'il prodigue à ses patients. De même que l'enseignement universitaire se devait d'être rémunéré par le ministère de l'Enseignement supérieur, alors que les activités de soins se devaient de l'être par le ministère de la Santé et les caisses d'assurance. La seule différence entre les opérateurs est que l'un enseigne dans une fac de médecine et ferait de la recherche scientifique et l'autre non. Au nom de quels principes refusait-on à nos praticiens spécialistes de santé publique la possibilité de gravir des échelons d'une carrière sur la base de concours internes qui ne soient pas seulement administratifs ? Au nom de quels principes leur refuserait-on le droit d'améliorer leur niveau d'intervention dans le domaine de la santé de nos populations et de réévaluer leurs conditions socioéconomiques ?

Les points soulevés plus haut montrent clairement par la nature des réponses apportées jusqu'à ce jour aux revendications des personnels de santé que sont la suppression du service civile, et la création de carrière de médecins spécialistes de santé publique que les tutelles ne sont toujours pas au diapason de l'Algérie d'aujourd'hui.

Depuis la fin des années 1970, l'on assiste en Algérie, à l'instar de ce qui se passe dans le monde, au développement d'un secteur libéral plus ou moins puissant selon les domaines d'activité mais connaissant partout une expansion relativement rapide et se posant de plus en plus comme un concurrent du secteur public. L'ouverture vers le capital privé ne touche pas seulement le médicament, l'instrumentation, le consommable et les équipements mais l'ensemble des fondamentaux d'une politique nationale de santé publique. L'existence d'un secteur médical libéral est donc un phénomène consubstantiel à tous les autres changements qui prévalent dans la vie économique et sociale de notre pays. Toute réflexion sur la santé publique doit donc nécessairement prendre en charge et intégrer tout les aspects concernant ces mutations sans se contenter de «non-dits», c'est dire combien le pragmatisme devrait être de rigueur dans la gestion de l'ensemble des carrières des personnels de santé et non pas seulement pour quelques exceptions.

Toute réflexion sur la santé publique doit donc nécessairement prendre en charge et intégrer tout les aspects concernant ces mutations sans se contenter de «non-dits», c'est dire combien le pragmatisme devrait être de rigueur dans la gestion de l'ensemble des carrières des personnels de santé et non pas seulement pour quelques exceptions.

Par ailleurs, du fait des évolutions scientifiques et des révolutions technologiques qui se succèdent très rapidement outre-Méditerranée, il existe un fossé qui ne cesse de croître entre le Nord et le Sud (le plus souvent fondé sur la fracture numérique). L'innovation en matière de santé est extrêmement onéreuse, la maîtrise de ces nouvelles techniques nécessite donc non seulement une veille permanente et un recyclage fréquent, mais aussi des budgets de plus en plus importants. Il est donc essentiel, du fait de la très faible réactivité du secteur public national à toutes ses évolutions, de revoir le mode de gouvernance actuel du secteur de la santé.

Une bonne gouvernance impose la nécessité d'une souplesse dans la gestion des moyens et des hommes aux niveaux administratif, technique et financier. Elle se doit d'être en harmonie avec le niveau socio-économicoculturelle de la société dans laquelle elle s'exerce. Pour atteindre les objectifs d'une bonne gouvernance, une déconcentration des pouvoirs et une décentralisation de la gestion du secteur de la santé par son administration centrale est devenue incontournable.

Décentraliser la gestion des programmes de prévention, décentraliser la gestion du médicament, décentraliser la formation médicale continue, introduire les comptes nationaux de la santé, introduire une coopération loyale et non politicienne avec la société civile et ses associations… devraient être des objectifs à court terme si l'on veut sortir rapidement de la malgestion qui prévaut dans le domaine de la santé depuis tant d'années. Un ministère et/ou un ministre quelles que soient ses compétences ne peut plus tout gérer dans le monde de la santé actuel (médicament, équipements, personnels, programmes de prévention…) C'est pour toutes ces raisons qu'à un moment ou un autre, il faudra choisir entre avoir un ministère de la Santé «débureaucratisé», visionnaire, se projetant dans l'avenir, architecte, planificateur et maître d'œuvre de la santé des Algériens de demain, ou un ministère de la Santé petitement «bureaucratisé», englué dans le quotidien des comprimés à importer et redistributeur de la rente pétrolière et gérant la santé des Algériens au jour le jour. Pour le bien de l'Algérie de demain, la bonne gouvernance du secteur de la santé en Algérie aurait voulu que si un jour la question du choix énoncé ci-avant devait enfin se poser que la raison l'emporte et que ce soit la première hypothèse qui soit retenue. Quand au plan de lutte contre le cancer, nous l'attendons toujours… Tout en souhaitant aujourd'hui que sa gestion soit confiée à une «agence nationale contre le cancer»

A.S.

GESTION DES DÉCHETS

Mostaganem croule sous les ordures

Vivre à proximité d'un centre d'enfouissement technique reste problématique, catastrophique même.


Photo : DR

Les habitants de la commune de Sour en savent quelque chose ; ils subissent les nuisances au quotidien (odeurs insoutenables) qu'ils ont d'ailleurs souvent dénoncées. Ils se demandent maintenant si vivre à côté d'un centre d'enfouissement de déchets n'est pas encore plus dangereux. Il existe des risques sanitaires comme l'altération de la qualité de vie due à la pollution olfactive entraînant un mal-être de la population riveraine. Cible de sa colère, la population de Sour a commencé à se plaindre sur les mauvaises odeurs si bien qu'ils ont fermé carrément le centre d'enfouissement depuis bientôt 8 jours. Ils n'admettent plus la réception des déchets de la ville de Mostaganem qui totalisent une capacité d'enfouissement de près de 120 tonnes par jour. Une alternative, un site de rechange pour prendre le relais du centre de Sour, celui de Hassi Mamèche qui a été choisi, mais sa population a immédiatement réagi et refusé l'accès des camions-bennes dans cette commune. Une autre solution est trouvée, celle de décharger les ordures dans le centre d'enfouissement de Fornaka à quelque 35 km de Mostaganem qui s'est traduit par une insuffisance du nombre de rotations et qui cause l'amoncellement de grandes quantités d'ordures dans le tissu urbain. Si la population de Fornaka venait à imiter ses pairs, alors il faudrait s'attendre à un risque sanitaire énorme.

A. B.

SAISON ESTIVALE

300 maîtres nageurs seront recrutés

Selon les postes à pourvoir, quelque 300 sauveteurs seront recrutés dans le cadre de la prochaine saison estivale par la Protection civile de wilaya, pour surveiller les 23 plages autorisées à la baignade sur le long des 120 km du littoral mostaganémois.

Les nouvelles recrues de 19 à 40 ans passeront des tests d'aptitude à compter du 7 mai dans le nouveau port de pêche de la Salamandre. Pour y parvenir, les candidats doivent subir des épreuves de natation, d'endurance et de sauvetage et au cours de ce parcours, une liste des candidats jugés aptes physiquement à exercer ce métier est arrêtée. Ensuite les présélectionnés suivront une formation de deux semaines dans l'école de la Protection civile où ils apprendront des gestes de sauvetage, les méthodes d'assistance, assurer la sécurité et les premiers soins.

Les conditions de candidature sont : être disponible du 1er juin, date de l'ouverture de la saison estivale, jusqu'au 30 septembre.

A. B.


Photo : Samir Sid

RECENSEMENT ÉCONOMIQUE NATIONAL

Les entreprises vont-elles jouer le jeu ?

C'est aujourd'hui 8 mai que l'opération de recensement économique national va être officiellement lancée à Oran où déjà 580 agents recenseurs suivent depuis plusieurs jours une formation.

Ainsi, ces agents ont été encadrés par 14 formateurs, dont 7 universitaires et 7 cadres de l'ENS, afin de pouvoir mener à bien leur travail, qui consiste, à terme, à élaborer une cartographie du tissu industriel et de parvenir à localiser les entités économiques.

C'est aussi pour les initiateurs de cette vaste opération nationale une occasion de mesurer l'ampleur du commerce `informel.

Mais, de manière plus concrète, trois volets sont prévus dans ce travail : le premier, constitué de 36 questions sur l'établissement économique, le deuxième de 21 questions sur l'établissement administratif et, enfin, 28 autres questions du troisième qui devra cibler les préoccupations des sondés.

Une tâche ardue attend les agents du recensement, car, traditionnellement, les chefs d'entreprises sont très réticents à donner la moindre information sur leurs sociétés et activité. La direction de la PME/PMI à Oran en sait quelque chose puisque cela fait des années qu'au niveau local, une forme de recensement a été tentée avec l'envoi de fiche de renseignement. La plupart du temps, il n'y eu aucun retour et, même plus grave, les courriers revenaient à l'expéditeur faute de destinataire.

La culture du secret à la limite de l'informel caractérise nombre d'acteurs économiques ou commerciaux dans le pays.

F. M.

SIDI-BEL-ABBÈS

Démantèlement du réseau régional de voleurs de véhicules

La police de Sidi-Bel-Abbès a démantelé, dernièrement, un réseau régional de voleurs de véhicules et arrêté quatre personnes. Suite à de multiples plaintes pour vol de véhicules, la police a ouvert une enquête. Après de minutieuses investigations, elle est parvenue, après le vol en date du 2 mai dernier d'une Peugeot 205 au niveau du faubourg Gambetta, à arrêter l'un des mis en cause, K. L., âgé de 30 ans, qui était à bord du véhicule en question. Lors de l'interrogatoire, K. M. a déclaré qu'il faisait partie d'un réseau qui opérait à l'ouest entre Sidi-Bel-Abbès et Nedroma (Tlemcen). L'un de ses complices, B. M., résidant à la ferme Si Hassen située sur la périphérie de Sidi-Bel-Abbès sera, à son tour, arrêté. Après perquisition de son domicile, la police a découvert de la pièce détachée. Elargissant sa compétence, la police procédera à l'arrestation de A. A. (26 ans), et A. A. (52 ans) au niveau de la localité de Djebala (Nedroma), où ils résident. Trois des mis en cause ont été écroués alors que le quatrième a bénéficié de la liberté provisoire.

A. M.

AÏN BEIDA

Les contractuels de l'APC bloquent le boulevard du 1er-Novembre

Les travailleurs contractuels, appelés communément les «6/1» ont barricadé le boulevard qui mène vers la daïra et le square principal faisant face à la recette communale pendant deux jours consécutifs, bloquant ainsi la circulation et obligeant les usagers se dirigeant vers Tébessa à faire plusieurs détours.

Les contestataires dénoncent le retard dans le règlement de leurs salaires, et leurs représentants ont été reçus par le chef de daïra qui leur a promis d'intercéder en leur faveur. Ne voyant aucun changement dans leur situation, les manifestants occupent toujours la rue.

Moussa Chtatha

ALGÉRIE POSTE D'OUM-EL-BOUAGHI

Un employé sous contrôle judiciaire et 5 autres en liberté provisoire

Dans l'une de nos précédentes éditions, nous avions fait part de la disparition d'une somme de plus d'un million de dinars lors du transfert de fonds d'une banque vers la poste centrale située au boulevard Houari-Boumediene, au moment où le personnel d'Algérie Poste observait une grève dans un grand nombre de wilayas.

L'affaire du détournement a été prise en charge par la police économique de la sûreté de wilaya. Le juge d'instruction chargé du dossier a ordonné la mise sous contrôle judiciaire d'un employé de la poste et la mise en liberté provisoire de cinq autres employés, parmi eux le receveur de cette agence. Pour rappel, c'est le receveur principal de la poste Houari-Boumediene qui avait déposé plainte pour disparition d'un montant de plus d'un million de DA.

TIZI-OUZOU

Le «e.vidéo» débarque à Maâtkas en attendant la fibre optique

Pour ceux qui ne le savent pas encore, «e.vidéo» n'est pas une console de jeux vidéo, mais c'est bel et bien un nouveau téléphone fixe et mobile en même temps. C'est une sorte de WLL amélioré que compte implanter Algérie Télécom à travers plusieurs communes de Kabylie, particulièrement pour les localités montagneuses.

Dans la commune de Maâtkas, tout est fin prêt, les techniciens d'Actel de Tizi-Ouzou ont mis en place au niveau de l'agence postale locale tout le matériel nécessaire. Il ne reste plus qu'à doter les dizaines de demandes déjà enregistrées de ces fameux appareils et modems «e.vidéo». On croit savoir que ces lignes téléphoniques sont très pratiques surtout pour ceux qui désirent se connecter à Internet. C'est précisément pour répondre à la demande, sans cesse grandissante, de connexion au Net dans les zones montagneuses où la téléphonie fixe n'existe pas, qu'Algérie Télécom a procédé à l'acquisition de cette nouvelle technologie. Son champ de couverture à partir de son relais serait de 7 km à la ronde. C'est dire que pour la circonscription de Maâtkas, ce serait la majorité des villages qui seraient reliés au réseau. Il faut dire qu'un village comme Berkouka est situé à peu près à 12 km du chef-lieu par voie pédestre, mais à vol d'oiseau il est d'à peine 3 km, c'est dire toute l'épargne en «distance» qu'offre ce nouveau téléphone. Aussi, pour le moment, ce sont tous les demandeurs de ces lignes qui prennent leur mal en patience en attendant leur dotation en appareils dont on ne dit que du bien. Il y a lieu de rappeler que dans cette localité sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, seuls les chefs-lieux communaux sont liés au réseau de téléphonie fixe. Le projet de la fibre optique est en outre imminent car les deux communes de Maâtkas et Souk-El-Tenine se sont engagées à prendre en charge les tracés que devra emprunter cette fameuse fibre téléphonique qui ne devra alimenter dans un premier temps qu'une partie de la population.

Amayas idir



Photo : D.R

RELIZANE

Portes ouvertes sur le registre du commerce

De nombreux jeunes ayant bénéficié d'un projet dans le cadre des différents dispositifs d'emploi dans la wilaya de Relizane, ces derniers temps, se précipitent vers la Chambre de commerce pour s'y inscrire.

Dans cette optique, le Centre national de registres du commerce (CNRC) de la wilaya de Relizane organise cette semaine, à la salle des fêtes du chef-lieu de wilaya, des portes ouvertes pour expliquer à la population les différentes modalités d'inscription au registre du commerce. «Notre objectif à travers l'organisation de ces journées consiste en la sensibilisation et l'information des citoyens sur les différentes procédures à suivre pour s'inscrire, modifier ou radier un registre du commerce ainsi que les activités réglementaires», a déclaré Benmoussat Abdelhakim, directeur de l'antenne CNRC de la wilaya. «L'autre objectif et pas des moindres, selon Benmoussat, c'est d'informer les sociétés commerciales sur les démarches à suivre pour le dépôt légal des comptes sociaux. «Les opérateurs doivent déposer leurs comptes sociaux selon le nouveau système financier et comptable qui est en vigueur depuis janvier 2010», a-t-il noté. Dans ce sillage, le directeur du CNRC fera remarquer que «toutes les sociétés commerciales (personnes morales) doivent publier leurs comptes sociaux». Il s'agit, entre autres, des sociétés par actions (SPA), des sociétés à responsabilité limitée (Sarl) et des sociétés en nom collectif (SNC). Toujours dans le même ordre d'idées, il est important de souligner que le dépôt des comptes sociaux, qui se faisait auparavant au niveau d'Alger, peut se faire désormais à Relizane.

Cela évite aux concernés les déplacements éreintants vers la capitale. Par ailleurs, le directeur du CNRC a précisé que «les sociétés qui ne déposent pas leurs comptes sociaux se trouvent, inexorablement, confrontées à de multiples problèmes, parmi lesquels, on cite, entre autres, les poursuites judiciaires, l'interdiction d'opérer dans le commerce extérieur ainsi que l'interdiction de soumissionner au marché public». La justice infligera des amendes allant de 30 000 à 300 000 DA à l'encontre des récalcitrants. S'agissant de l'interdiction du commerce extérieur, les concernés ne peuvent pas importer du matériel, et ce, faute de disponibilité de l'attestation des comptes sociaux. Pour ce qui est de l'interdiction du droit de soumissionner au marché public, les demandes seront rejetées par la commission des offres. «Les noms des désobéissants seront inscrits dans le fichier national des fraudeurs.» Néanmoins, le premier responsable du CNRC de Relizane a indiqué que «son antenne a facilité la tâche à tous les commerçants désirant radier leurs registres du commerce». Pour lui, ils doivent seulement joindre une attestation de la situation fiscale à leurs dossiers.

Chapitre chiffres, ce même responsable a révélé que 357 comptes sociaux ont été créés en 2009 contre 323 en 2008. En ce qui concerne les registres du commerce, l'orateur a précisé que 200 inscriptions ont été enregistrées en 2010 contre 131 en 2009. «Cette année, on prévoit une augmentation importante en matière de registres du commerce, vu les dernières mesures prises par l'État pour l'insertion des jeunes chômeurs», conclut-il.

A. Rahmane

BOUIRA

L'association «Agir» innove à Ath-Mansour

L'association «Agir» pour le développement et l'épanouissement de la jeunesse, dont le siège est sis à la commune d'Ath-Mansour à 50 km au sud-est de Bouira, créée par un jeune cadre algérien pétri de talent et qui a de volonté à en revendre, en l'occurrence Massinissa Sebaï, cadre formateur et consultant auprès des entreprises multinationales en Algérie, a organisé durant ce week-end un atelier de formation autour d'un thème d'actualité : «Jeune citoyen en Algérie : engagements et défis».

Durant deux jours, jeunes venus de différentes communes de la wilaya sélectionnés parmi une cinquantaine qui s'étaient inscrits à travers un formulaire disponible sur le Net au niveau du site de l'association, sur la base de critères liés surtout à la motivation, par le président de l'association et par le formateur, M. Amar Mohand Amar, chercheur universitaire au CRASC (Centre de recherches en anthropologie sociale et culturelle), ont bénéficié d'un atelier de formation. L'objectif de cet atelier est d'initier les participants aux concepts du jeune citoyen, tout en renforçant leur compréhension sur l'ensemble des concepts qui régissent le devenir d'une société. En outre, pendant cet atelier, les jeunes participants acquerront les instruments nécessaires qui conduisent l'art du débat. Durant la première journée et dès le début, des objectifs ont été introduits et un contrat social établi. Ensuite, après une pause-café, des concepts ont été introduits au fur et à mesure avec, à chaque fois, un débat fort intéressant entre les participants sur les notions de citoyenneté, nation, communauté, histoire, tradition et modernité. Dans l'après-midi, après la pause-déjeûner, d'autres notions et concepts ont été introduits et débattus entre les participants sur le progrès, la laïcité, l'engagement, la politique, l'investissement, le personnel, l'acteur de changement positif. La deuxième journée, dans la matinée, les participants ont été conviés à des exercices pratiques sur les notions débattues la veille. Ensuite dans l'après-midi, d'autres notions concernant les règles régissant les débats ont été débattues, comme l'écoute, la réactivité, le respect de l'opinion, l'analyse et, enfin, la construction d'une réflexion.

A la fin de l'atelier, le professeur Amar Mohand Amar nous a indiqué s'être émerveillé par le degré de conscience de ces jeunes avides de savoir et de connaissance. Pour sa part, le président de l'association Agir, Massinissa Sebaï, a rappelé certains chantiers déjà engagés par son association, notamment l'école des langues avec, dans un premier temps, l'apprentissage de l'anglais comme langue de communication destiné aux enfants âgés entre 12 et 16 ans. Une autre école pour l'apprentissage du français sera lancée au mois de septembre prochain. Pour rappel, et comme signalé dans un prospectus distribué par cette association et disponible sur son site web, les activités principales de l'association sont la formation, l'accompagnement, l'orientation et l'insertion de la jeunesse. Cette association travaille en réseau avec une vingtaine d'autres associations pour l'organisation de différentes manifestations. Les actions de l'association se résument en quatre grands axes, à savoir l'activité de formation, d'insertion et d'échanges nationaux et internationaux entre les jeunes, les activités culturelles, artistiques et de loisirs, l'éducation environnementale et, enfin, l'éducation sanitaire.

Y. Y.

Un jeune homme fauché par un train

Hier, aux environs de 9 heures 30, un jeune homme, S. A., âgé de 31 ans, a été fauché par un train au niveau de la commune d'Ath-Mansour, 50 km au sud-est de Bouira. Selon des informations concordantes, le jeune homme souffrait de troubles psychologiques. Cependant, une enquête a été ouverte par les éléments de la Gendarmerie nationale de M'chedallah pour déterminer les véritables circonstances de ce tragique accident.

Y. Y

Une waâda à Chorfa

Les citoyens du village Thaddarts ont organisé, ce vendredi, une waâda à laquelle ils ont convié les autorités locales et de wilaya pour les remercier pour la réalisation des projets inscrits dans le cadre du PPDRI. Ainsi, sur place, lors de notre déplacement, nous avons pu constater que ce village situé sur les hauteurs de la commune de Chorfa, au sud-est de Bouira, qui était l'unique village dans la vallée avant que d'autres ne viennent s'y greffer, a bénéficié d'un raccordement en eau potable depuis la source Aïnsar Aberkane de Saharidj, de l'éclairage public qui est opérationnel, de la rénovation des routes et de la place publique où est construite la maison de Thaddart. Sur place, la maire RCD était aux anges, lui qui, pour une fois, a trouvé des citoyens reconnaissants qui ne sont pas là pour protester mais plutôt pour remercier les autorités locales et de wilaya.

Y. Y.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Quand une Arménienne découvre le 8 Mai 45 en Algérie

Il était une fois une Arménienne prof de langue russe dans un institut de Bakou, la capitale de l'Azerbaïdjan. Cette très douce et très gentille Arménienne est une très grande admiratrice de la culture et de la littérature françaises. Dans sa classe d'étudiants étrangers, il y avait trois Algériens. Après les cours, ils restent ensemble tous les quatre pour discuter de littérature française. La prof considérait ces Algériens comme des «Français» et eux aussi parlaient de la France comme si c'était leur pays. «Le rêve de ma vie est d'aller à Paris et de rester une journée entière assise sur un banc public au Quartier Latin à regarder les gens autour de moi», leur confia-t-elle un jour. Mais la distance et surtout le rideau de fer dans les années 1980 faisaient que ce rêve paraissait irréalisable.

Le 8 mai 1982, et contre l'avis de ses deux autres compatriotes, un des trois étudiants algériens parla à sa prof arménienne du 8 Mai 1945 en Algérie. La candide femme est atterrée et bouleversée «Je n'ai jamais pensé que la France, le pays de la culture et de la civilisation, puisse faire une chose pareille», dira-t-elle au bord des larmes.

L'étudiant algérien a regretté d'avoir révélé la vérité à son professeur arménienne.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Hommage à Khadda l'artiste et le militant

Le Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger abrite, du 5 au 30 juin 2011, une exposition d'œuvres de Mohammed Khadda à l'occasion de la commémoration du 20e anniversaire de la mort de l'artiste survenue le 4 mai 1991.

L'expo, qui occupe trois paliers du musée, commence au sous-sol. Avant d'accéder à la galerie proprement dite, le visiteur a l'opportunité de mieux connaître Khadda à travers une grande affiche comportant sa biographie.

«Pour avoir su de nouveau faire être le charme de l'élémentaire, il a fallu que Khadda fût un magicien. Il fut, dirais-je, plutôt un géomancien, celui qui lit les signes dans le sable et qui, surtout, commence par les y tracer (...). Mais ni passé, ni présent, ni avenir : dans les toiles, les dessins de Khadda se donnent à lire ce qui, éternel, confond en lui passé, présent et avenir», écrit Mohammed Dib en 1994. Nous découvrons ensuite des toiles de l'artiste plasticien aux titres révélateurs comme «Hommage à Maurice Audin» réalisée en 1960, deux années avant l'indépendance de l'Algérie. Une autre œuvre datant de 1969 est intitulée «Talisman pour exorciser les Phantoms».

Une petite précision : Le Phantom F4 est considéré comme le meilleur chasseur bombardier jamais construit. Il fut l'avion de combat le plus utilisé par l'armée américaine durant la guerre du Vietnam. Il a été aussi utilisé par l'armée israélienne durant ses guerres et conflits avec les Arabes. Une autre toile est intitulée «Banderole pour le Chili» (1979).

Mais Mohammed Khadda nous dit aussi : «J'ai pour totem la paix» (1970). Arrivé au rez-de-chaussée, le visiteur peut lire ces propos de la poétesse Anna Greki : «On peut se refuser à cette peinture (de Khadda), exactement de la manière dont on se refuse à la vérité». Ici les œuvres sous-verre sont réalisées sur d'autres supports que la toile.

Un des premiers tableaux, c'est *La chute d'Icare*. Après d'autres, notamment, *Préhistoire*, *Quai aux fleurs*, *Merrakech* et *Ville Sainte*, nous arrivons à *Icare triomphant* une des dernières œuvres de la galerie du rez-de-chaussée.

L'expo se prolonge au premier étage où il y a aussi une série de photographies. L'une d'elles montre Mohammed Khadda en compagnie d'un homme qui a un air de famille avec John F. Kennedy, le président des Etats-Unis entre 1961 et 1963. C'est peut-être son frère Edward lors de sa visite en Algérie en septembre 1966 en compagnie de son épouse Joan.



Né le 14 mars 1930 à Mostaganem et décédé le 4 mai 1991 à Alger, Mohammed Khadda est un des fondateurs de la peinture algérienne contemporaine et l'un des principaux représentant de l'école du «Signe».

Kader B.

L'ÉCRIVAIN AOMAR MOHAMMEDI

Artistes en exil, que d'écueils !

Ecrivain et scénariste originaire de M'chedallah, ce village kabyle qui a vu naître plus d'un illustre, Mohammedi Aomar vit en exil depuis plus de vingt ans et n'a cependant jamais oublié sa terre natale.

France, terre d'écueils, paru aux éditions Esprit en 2009, marque les débuts de cet auteur qui raconte son périple semblable à celui de milliers d'Algériens à travers l'eldorado français qui ne leur a pas toujours réservé le meilleur accueil.

Ce récit autobiographique fait se côtoyer la littérature et le réel dans une dimension tragi-dramatique du quotidien des émigrés clandestins sur une terre qui les attire malgré les inadéquations politico-culturelles auxquels ils se heurtent.

Une œuvre à succès en terre gauloise vu qu'elle a été adaptée en BD et est en cours d'adaptation au cinéma par les soins du grand Luc Besson. Mohammedi est également l'auteur de deux autres écrits : *l'Exil d'un Algérien* et *Violences contre les femmes*, ouvrages qui montrent l'intérêt de l'auteur pour ses contemporains, et surtout sa sensibilité face aux sociétés modernes qui deviennent de plus en plus inhumaines.



Seule ombre au tableau pour ce qui semble être une concrétisation de tous ses rêves, cet écrivain scénariste n'intéresse aucunement les responsables de son pays et même si les plus grands salons du livre et de la BD du monde lui ouvrent leurs portes, celles de l'Algérie sont demeurées fermées à celui qui porte le flambeau parfois brûlant de toute une communauté établie à l'étranger et que ceux qui sont restés au bled semblent ignorer voire occulter.

Katya Kac

Actucult

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHERAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 21 mai :** Exposition de peinture «Top stand'art» avec les artistes Moncef Guita et Abdelmalek Madjoubi, du samedi au jeudi de 10h à 18h.

GALERIE D'ART AHLEM (NIVEAU 108 N° 2 L10) RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)

• **Jusqu'au 30 mai :** Rétrospective des œuvres de Abderrahmane Chaouane.

GALERIE MOHAMED RACIM (07, AVENUE PASTEUR, ALGER)

• **Jusqu'au 15 mai :** Exposition de peinture «…et de 21 pour un garnement de la peinture !».

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

• **Lundi 9 mai à 14h :** L'auteur Michel Leroy sera présent pour une séance de vente-dédicace de son ouvrage intitulé *Universités, enquête sur le grand chambardement,* paru aux éditions Autrement.

• **Mercredi 11 mai à 14h :** L'auteur Camille Sari sera présent pour une rencontre débat suivie d'une vente-dédicace de son ouvrage intitulé *Algérie et Maroc quelles convergences économiques ?* paru aux éditions Cabrera.

HANDBALL

CHAMPIONNAT DIVISION UNE MESSIEURS (2e PHASE)

Les dés sont jetés

Avec un décalage d'une étape, les sociétaires des deux groupes du play-off et du play-down étaient en activité, vendredi après-midi.

Au soir de ce vendredi, il semble bien que la question du titre soit réglée comme lors des précédentes saisons à trois journées de la fin, tout comme celle du quatuor devant rejoindre le palier inférieur à deux étapes du tomber de rideau. Seule reste l'interrogation relative aux occupants des deux places restantes sur le podium du play-off. Pour déroger à cette règle immuable de ressasser sur le champion qui se succède «éternellement» car c'est ennuyant de refaire ce même exercice chaque saison, mettons en exergue le quatuor relégué en division inférieure. Des quatre équipes ayant chuté, celles d'El-Arrouch et de Tizi-Ouzou sont les plus anciennes puisqu'elles ont accédé en 2004-2005, alors que l'ensemble d'Alger-Centre n'a que deux saisons seulement. Pour ce qui est de la formation de Chelghoum-Laïd, c'est pour sa deuxième relégation. En effet, ce club a accédé la première fois en 2003-2004 pour rétrograder à la fin de l'exercice 2005-2006. De nouveau, elle remonte en 2009-2010 pour chuter cette saison. Revenons à la course au titre pour dire que c'est toujours le même scénario qui se répète chaque saison. Espérons que le Mouloudia de Saïda, la Jeunesse de Skikda, El-Biar et Baraki seront mieux nantis à l'avenir par les autorités de leur lieu d'implantation pour pouvoir mieux motiver leurs meilleurs éléments et les garder dans leurs effectifs. Cela engendrera sûrement un meilleur niveau de compétition.

O. K.



Photos : New Press

Résultats et classement

Play-off (5e journée)

CRBB Arréridj - GS Pétroliers 21-25
GS Boufarik - MC Saïda 25-26
HBC El-Biar - CRB Baraki 28-31
JSE Skikda - O. El-Oued 29-20

	Pts	J
1. GS Pétroliers	21	5
2. MC Saïda	16	5
3. JSE Skikda	15	5
4. HBC El-Biar	11	5
5. CRB Baraki	9	5
6. O El-Oued	6	5
7. CRBB Arréridj	5	5
-. GS Boufarik	5	5

Play-down (6e journée)

TR Sétif - C Chelghoum-Laïd 25-19
TRB Bab-El-Oued - R El-Arrouch 34-33
CRBEE (Alger-Centre) - AB Barika 23-25
JS Kabylie- ES Aïn-Touta 20-35

	Pts	J
1. AB Barika	21	6
2. ES Aïn-Touta	20	6
3. TR Sétif	16	6
-. TRB Bab-El-Oued	16	6
5. C Chelghoum-Laïd	9	6
6. R El-Arrouch	8	6
7. CRBEE Alger-C.	4	6
8. JS Kabylie	-2	6

CHAMPIONNAT NATIONAL UNE DAMES

Encore une fois, le GS Pétroliers champion

Pour la 20e fois dans les annales du handball algérien, la formation du Groupement des pétroliers, ou ex-Mouloudia d'Alger, décroche le titre de championne d'Algérie.

Lors de cette dernière journée, le leader n'a pu fêter son énième titre puisqu'il a été battu logiquement par son dauphin el-biarois.

Cette formation doit se mordre les doigts d'avoir perdu des points en cours de route (défaite face à Gdyel), qui lui auraient permis de postuler au titre avec force et pourquoi pas l'arracher.

Le même regret doit hanter aussi les dames de Gdyel, battues au mauvais moment par celles de l'Université d'Alger. En dehors de ce raté, les éléments de cet ensemble doivent regretter aussi l'échec à domicile subi, lors du match aller de la première phase devant leurs rivales de Saïda.

Qu'importe, il faut consolider l'acquis de la quatrième place. Pour la lutte pour le maintien qui a caractérisé le groupe du play-down, ce sont finalement les formations du NRF Biskra et de l'IRF Oran qui



redescendront au palier inférieur pour refaire leurs classes. C'était prévisible dès la fin des matches aller de la première phase où ces deux équipes accusaient déjà un immense retard sur le reste du peloton.

O. K.

Résultats et classement

Poule play-off

HBCF Arzew - HHB Saïda 18-20
HBC El-Biar - GS Pétroliers 25-19
RIJ Alger - HBC Gdyel 26-24

	Pts	J
1. GS Pétroliers	16	6
2. HBC El-Biar	14	6
3. HHB Saïda	11	6
- HBC Gdyel	9	6
5 .HBCF Arzew	4	6
6 .RIJ Alger	2	6

Poule play-down

IRF Oran - NRF Constantine 13-22
EHB Laghouat - JS Azellaguen (forfait de JSA)
NRF Biskra - OJS Constantine (forfait OJSC)

	Pts	J
1. JS Azellaguen	16	6
OJS Constantine	16	6
3 .EHB Laghouat	10	6
-. NRF Constantine	10	6
-------------------------------		
5. NRF Biskra	6	6 **relégué**
6. IRF Oran	0	6 **relégué**

HANDISPORT

FESTIVAL OMAR AIDOUD

Forte participation attendue à Zéralda

La Ligue algéroise de handisport (LAH) organisera le festival du défunt Omar Aidoud, du 9 au 11 mai, à la salle OMS de Zéralda, auquel est attendue une forte participation, annoncé dans un communiqué le comité d'organisation.

Organisé annuellement en hommage à l'ex-président de la Fédération algérienne de handisport (FASHI à l'époque), le défunt Omra Aidoud, ce festival concernera les athlètes inadaptés (filles et garçons) et comprendra deux disciplines : le football (garçons de + et - 16 ans) et le basket moteur.

«Toutes les dispositions ont été prises pour une meilleure organisation et la réussite du festival, devenu un évènement incontournable pour la Ligue algéroise de handisport», a indiqué à l'APS, Mohamed Hachefa, membre de la Ligue.

Le festival, ouvert aux athlètes des Centres médico-pédagogiques (CMP) et de la wilaya d'Alger et des centres spécialisés d'animations (CSA), débutera avec le football, ou huit équipes : à savoir El-Manar, Birkhadem, El-Mostaqbel, Bou-Ismaïl (+16 ans), et Bologhine, El Harrach, Bou-Ismaïl et Rouiba (-16 ans), se disputeront le titre.

Pour le basket, les inscriptions sont toujours en cours pour les équipes qui veulent prendre part au festival.

«Ce festival va dans le sens de la prise en charge sportive de l'athlète handicapé structuré qui confirme que le handicap ne constitue nullement une entrave à son émancipation et à sa volonté de montrer ses capacités et de son talent», précisent les initiateurs de la manifestation.

Le tournoi sera clôturé par la remise de cadeaux, coupes et diplômes aux participants.

Programme

9 mai 2011
10h : ouverture du tournoi
12h-16h : demi-finales de basket-ball.

10 mai 2011
9h-11h30 : demi-finales de football.
14h-17h : finale basket-ball (filles).

11 mai 2011
10h : finale de football
13h : finale basket-ball (garçons).

BASKET-BALL

COUPE D'ALGÉRIE (8es DE FINALE)

Élimination surprise du NBS

Les 8es de finale de la Coupe d'Algérie de basket-ball (messieurs) ont été caractérisés par l'élimination surprise du NB Staouéli par l'AB Skikda sur le score de 72-70, lors d'un match disputé hier à Bordj-Bou-Arréridj

Par ailleurs, le tenant du trophée, le TBB Blida, qui rencontrait vendredi le CRB Dar Beida à Staouéli, a quitté prématurément la compétition suite à sa défaite sur le score de 76-69.

Ce tour, qui a vu la qualification des principaux favoris, a été marqué par le forfait de l'USMM Hadjout qui ne s'est pas déplacé à Constantine pour y rencontrer l'AU Annaba.

RÉSULTATS

GS Pétroliers - ARBEE Alger-Centre 112-48
CRB Dar Beïda - TBB Blida 76-69
NA Hussein Dey - US Sétif 69-64
WA Boufarik - USM Alger 79-67
AU Annaba - USMM Hadjout (forfait de l'USMMH)
MOO Ouargla - WR Aïn Benian 70-57
OM Bel-Abbès - O Batna 79-63
AB Skikda - NB Staouéli 72-70.

TENNIS

FEDCUP (EURO-AFRIQUE / GROUPE III)

L'Algérie perd ses trois matches

La sélection algérienne de tennis a perdu ses trois matches de la poule A, comptant pour le tournoi FedCup, zone Euro-Afrique (groupe III) qui se dispute au Caire, et termine dernière du groupe. Battues par leurs homologues sud-africains (3 - 0), mercredi lors du premier match, les représentantes algériennes se sont inclinées par la suite, respectivement face au Monténégro et à la Lituanie sur le même score (3-0). Face à la sélection de Monténégro, Assia Halo et Fatima Zohra Bouabdellah ont perdu devant respectivement Danica Krstajic (1-6 1-6) et Danka Kovinic (1-6 2-6), alors qu'en double, Halo et Samia Medjahdi n'ont pas résisté à la paire Krstajic-Kovinic (1-6, 2-6). Lors de leur dernière rencontre face aux Lituaniennes, les protégées de Mourad Meghari, mal inspirées, se sont fait battre en individuel et en double. En simple, Samia Medjahdi a perdu face à Joana Eidukonyte (1-6, 3-6), avant que sa compatriote Bouabdellah ne s'incline devant Lina Stanciute (1-6, 0-6). En double, la paire algérienne composée de Fatima Zohra Boukezzi et Halo n'a pas réussi à s'imposer devant Aurelija Miseviciute, Lina Padegimaite (2-6, 2-6).

L'entame de la compétition par les joueuses algériennes n'était pas comme elles l'espéraient lors de la première journée (mercredi) face aux Sud-Africaines, puisqu'en simple, Samia Medjahdi et Assia Halo ont perdu respectivement face à Nathalie Grandin (6-1, 6-2) et Chanel Simmonds 7-6 (4), 6-2. En double, le duo Halo-Fatima Zohra Bouabdellah n'a pas pu résister à la paire sud-africaine composée de Grandin et Simmonds (6-3, 6-4). La sélection nationale algérienne était composée de Samia Medjahdi, Assia Halo, Fatima Zohra Boukezzi et Fatima Zohra Bouabdellah. Neuf pays, répartis en deux poules, participent au tournoi FedCup, zone Euro-Afrique (groupe III). La première poule (A) comprend quatre sélections (Algérie, Afrique du Sud, Lituanie et Monténégro), alors que cinq équipes forment la seconde poule (B). Il s'agit de l'Egypte, de la Tunisie, de la Norvège, de l'Irlande et de la Moldavie. A l'issue des rencontres, les deux meilleures nations joueront en 2012 dans le groupe II, de la zone Euro-Afrique.

Le début du tennis algérien à la Fed Cup remonte à 1997. Ensuite, la sélection algérienne y a évolué durant 7 ans, dans le groupe II de la zone Euro-Afrique. En 2010, l'Algérie a été battue par la Turquie (3-0) dans le tournoi promotionnel d'accession et s'est retrouvée dans le groupe III de la zone Euro-Afrique.

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL DE LIGUE 1 (21e JOURNÉE)

L'USMA respire, Bordj s'enlise

La mini-journée du Championnat professionnel de Ligue 1 jouée hier a été riche en enseignements et en surprises.

Si les avant-postes n'ont connu qu'un léger remaniement, suite à la remontée de l'USMH sur le podium et celle du CRB à la 4e place, à la faveur de leur succès respectif face à deux clubs de l'Ouest, le WAT et le MCO en l'occurrence, le bas du tableau, lui, a vu le réveil de l'USM Alger et de l'AS Khroub, tous deux victorieux dans les duels des équipes menacées par la relégation.

Le derby de l'Est entre le MCEE et l'USMAn a consacré les Mouloudéens de Bira.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

USM Blida - USM Alger 0-1
USM El-Harrach - WA Tlemcen 1-0
MC Oran - CR Belouizdad 1-2
AS Khroub - CABB Arréridj 2-0
MCE Eulma - USM Annaba 2-0

Reste à jouer
Mardi 24 mai
MC Saïda - ES Sétif
Samedi 4 juin
MC Alger - ASO Chlef
JS Kabylie - JSM Béjaïa

	Pts	J
1. ASO Chlef	43	19
2. ES Sétif	34	19
3. USM El Harrach	33	21
4. CR Belouizdad	32	20
5. MC Oran	31	21
6. JSM Béjaïa	30	19
7. JS Kabylie	29	17
--. MC Saïda	29	20
9. MC El-Eulma	26	20
10. USM Alger	23	21
--. USM Annaba	23	21
12. MC Alger	21	19
--.AS Khroub	21	20
--. USM Blida	21	21
15. WA Tlemcen	19	21
16. CABB Arréridj	17	20

Prochaine journée (22e)
Vendredi 13 mai (19h)
CA Bordj Bou Arréridj - MC Oran
JSM Béjaïa - USM Harrach
ASO Chlef - MC Saïda
Samedi 14 mai (16h)
WA Tlemcen - AS Khroub
CR Belouizdad - USM Blida
USM Annaba - JS Kabylie
USM Alger - MC Alger (huis clos, à 19h)
ES Sétif - MC El-Eulma reporté au samedi 4 juin(19h)

LIGUE 2
Rectificatif

Une erreur de manipulation donnant le CSC vainqueur devant le CAB (2-0) a complètement faussé le classement de la Ligue 2 qui disputait vendredi la 24e journée. Aussi, il fallait lire CSC-CAB 0-0 et offrir un point supplémentaire aux Batnéens, 40 au lieu de 39. Toutes nos excuses aux fans et aux responsables du CAB ainsi qu'à nos lecteurs. Le classement s'établit comme suit :

	Pts	J
1. CS Constantine	44	24
-. NA Hussein-Dey	44	24
3. CA Batna	40	24
4. O Médéa	38	24
5. USM Bel-Abbès	37	24
6. ES Mostaganem	34	24
-. RC Kouba	34	24
8. ASM Oran	33	24
9. MSP Batna	32	24
10. US Biskra	30	24
11. SA Mohammadia	28	24
12. JSM Skikda	27	24
13. Paradou AC	26	24
-. MO Constantine	26	24
15. AB Merouana	23	24
16. CR Témouchent	19	24

AS KHROUB 2 – CA BORDJ-BOU ARRÉRIDJ 0

Les Khroubis sortent la tête de l'eau

Khroub, stade Abed-Hamdani, température estivale, rencontre jouée à huis clos, arbitrage d'Amalou assisté de Tahir et Badache. Buts : Mesfar (47'), Naït Yahia (50') ASK.

Avertissements : Rezig (ASK) Benchaïra, Oudni (CABBA).

ASK : Benkhodja, Rezig, Hamdi, Ziad, Sebiai, Naït Yahia (Bounab), N'Gomo (C), Arrar, Zouak, Mesfar (Khelafi), Leghzal (Manceur). Entraîneur : Boughrara.

CABBA : Feradji, Bakha (C), Mansour, Benchergui, Belouaham, Kraïmia (Lemoudaâ), Hadi Adel (Bensaïd), Oudni, Belkhir, Benchaïra, Bentayeb.

Entraîneur : Belkacem.

Les Diables rouges ont pris trois points pour lesquels ils couraient depuis tellement longtemps. Même si la formation en face ne peut être taxée de foudre de guerre et pour cause, son titre de lanterne rouge, cette victoire est tout de même salutaire et bonne pour le moral. Elle permet, d'ores et déjà, au coach de mieux préparer le match de mardi prochain face aux Kabyles. S'agissant du coach, c'est également une victoire qui semble confirmer le changement constaté depuis l'arrivée de Boughrara à la barre technique. Une telle affirmation trouve ses raisons dans la production technique cohérente dont ont fait preuve les Diables rouges d'abord et de leur positionnement tactique sur le terrain.

Quoi qu'il en soit, au vu du jeu produit en première mi-temps et compte tenu du nombre d'opportunités de marquer non matérialisées, soit par excès de précipitation, et c'est le cas de Mesfar (5', 34' et 44') et/ou par manque de lucidité dans le dernier geste. C'est un peu le cas de Naït Yahia (10') qui a tendance à trop s'appliquer à des


Photo : New Press

moments où la gamberge n'est pas de mise.

Pourtant, ce sont ces deux éléments qui, coup sur coup, vont porter l'estocade à des Criquets au bord du naufrage après le deuxième but. Ces deux réalisations venaient matérialiser la domination des Khroubis durant les quarante-cinq premières minutes. Le but marqué par Mesfar sur un caviar de N'Gomo lui permet de retrouver enfin le chemin des filets. Le même Mesfar mettra dans des conditions idéales Naït Yahia, lui remisant une balle parfaitement dosée que ce dernier, d'un tir puissant à ras de terre précipitait dans les buts de Feradji. Toutefois, ce double avantage à la marque allait quelque peu fixer les Diables rouges dans la facilité et au lieu de maintenir la pression, ils vont étrangement reculer jusqu'à permettre à leurs adversaires d'être à leur tour plus menaçants sauf que les protégés de Belkacem n'étaient pas nés de la cuisse de Jupiter et ont mis un point d'honneur à justifier leur actuelle place au classement général.

Adlane B.

MC EL-EULMA 2 - USM ANNABA 0

Précieuse victoire

El-Eulma, complexe olympique Messaoud-Zeghar, temps beau, assistance moyenne, terrain en bon état, arbitrage du trio Mial-Gourari-Bouama. Buts : Karaoui (48'), Tiaïbia (90'+3') MCEE. Avertissements : Ammari (22'), Boudjelida (70') USMAn. Mahfoudi (82') MCEE.

MCEE : Khattala, Mahfoudi, Renane, Mehia, Messali, Camara, Karaoui, Kab puis Benabdelkader (68'), Boulemdaïs, Deghiche puis Hammani (62'), Tiaïbia.

Entraîneur : Bira.

USMAn : Ouadahi, Messaoudi, Ammari, Boudjelida, Mekkaoui, Ounas, Bouaïcha puis Benabdallah (71'), Herbache, Bouharbit puis Naâmouni (81'), Bekrar, Boudela puis Benchaâbane (78').

Entraîneur : Biskri.

C'est devant des gradins à moitié vides que s'est déroulée cette rencontre qui, en fin de compte, est revenue aux locaux.

Si la première période de jeu était équilibrée, durant la deuxième période, Bira a sermonné ses joueurs lesquels ont repris le contrôle du match et ouvert le score par Karaoui grâce à un tir puissant (48').

Le jeu est décousu de part et d'autre, provoquant la colère du public et l'on s'acheminait vers la fin de la partie lorsque Tiaïbia récupérera le ballon dans les 30 mètres, sèmera la défense visiteuse et dribblera même le gardien, pour signer le second but de son équipe.

Mustapha Djafar

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (8es DE FINALE, ALLER)

L'ESS chute à Garoua

Le second représentant algérien en Ligue des champions d'Afrique, l'ESS, a lourdement chuté, hier, au Cameroun, face au Coton Sport de Garoua (1-4).

Les joueurs de Hadj Mansour, qui semblent marquer le pas ces dernières semaines, ont concédé une défaite compromettante pour la qualification au tour des poules. Pourtant, l'Entente, menée au score dès la 12' suite à une réalisation d'Angoua, qui trompera Chaouchi d'une frappe lointaine, avait remis les pendules à l'heure grâce à un exploit personnel de Hadj-Aïssa (34'). C'était compter sans la pugnacité des poulains de Denis Lavagne qui vont aggraver la marque en seconde période suite aux réalisations de Ebosse Bodjongo Albert (53'), Momie Hilaire(70'), Karim Lanssina (86'). Un échec qui pourrait signer l'élimination de l'Aigle noir de la C1 africaine si Hemani et compagnie ne parvenaient pas à refaire leur retard à l'occasion de la seconde manche, programmée à Sétif le 13 mai prochain.

B. M.

TOURNOI DE FOOTBALL DE LA PRESSE NATIONALE

Riche programme pour la finale de la 6e édition

La finale de la 6e édition du tournoi de football de la presse nationale opposera aujourd'hui (18h), au stade du 20-Août-1955 à Alger, l'équipe du quotidien *Maracana* à celle de *Planète Sport*. Cette finale sera précédée, à partir de 15h45, de la finale du premier tournoi initié pour les «Partenaires de la presse nationale» et auquel douze équipes ont répondu favorablement. C'est l'Organisation nationale des journalistes sportifs algériens (ONJSA) qui est l'organisatrice du tournoi. La finale des partenaires de la presse nationale sera suivie par un match d'exhibition opposant, comme de coutume, à chaque édition, une équipe composée de membres du gouvernement à celle des directeurs d'organes de presse nationale. Les deux parties tiennent, chaque année, par leur participation, à rehausser le tournoi, et à commémorer, avec les journalistes, la Journée mondiale de la liberté de la presse, circonstance pour laquelle a été organisé le tournoi. Une cérémonie de remise de coupes et de récompenses sera organisée en soirée dans un grand hôtel à Alger, à laquelle seront présents, outre les vainqueurs, plusieurs personnalités politiques et sportives. Comme lors des précédentes éditions, l'Organisation nationale des journalistes sportifs algériens (ONJSA) honorera plusieurs anciens journalistes et personnalités du mouvement sportif algérien, qui ont marqué de leur empreinte, la scène sportive algérienne et contribué de manière significative au développement du sport algérien. La 6e édition du tournoi de football de la presse, qui a enregistré, cette année un record de participation (32 équipes de différents médias), a été organisée en collaboration avec plusieurs partenaires, à l'instar du Comité olympique algérien (COA), de l'Office du complexe olympique (OCO), de l'opérateur de téléphonie mobile Nedjma, du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), de la Ligue de wilaya d'Alger et de la société Sarson Algérie.

Programme

15h45 : Finale des partenaires de la presse nationale
17h : Equipe du gouvernement - sélection des directeurs des organes de presse
18h : Finale du tournoi de la presse : Maracana - Planète Sport
20h30 : Cérémonie de clôture à l'hôtel Hilton (Alger).

VERTS D'EUROPE

Ziani s'engage officiellement avec Kayserispor

Le milieu international algérien, Karim Ziani, a décidé de s'engager définitivement avec son club de Kayserispor pour une durée de deux ans. Prêté par Wolfsburg au mois de janvier, Karim Ziani a finalement opté pour la Turquie, dans une transaction estimée à 2,5 millions d'euros. Agé de 28 ans, l'international algérien (60 sélections) a disputé 12 matches dans le championnat turc et a réussi à convaincre la formation de Cappadoce, actuellement 6e de classement de la Super ligue turque. L'entraîneur de Karim Ziani, le Géorgien Shota Arveladze, ne cache pas sa satisfaction de voir le joueur s'inscrire dans la durée. «Karim est un joueur avec de grandes capacités individuelles qui brille avec toutes les équipes qui l'ont engagé. C'est un meneur, un joueur qui peut diriger une équipe et la guider vers le succès. Nous sommes très heureux qu'il reste avec nous et que Kayserispor le garde plus longtemps», a-t-il confié à la presse locale.

Meghni toujours aux soins



Le milieu de terrain algérien de la Lazio Rome, Mourad Meghni, blessé aux adducteurs, ne s'est pas encore entraîné avec ses coéquipiers vendredi et est resté aux soins, a indiqué le club romain sur son site internet. «Mourad Meghni poursuit les soins pour récupérer de la blessure contractée lors du match de la Primavera (espoirs) de samedi dernier», écrit le club Laziale sur son site. Meghni s'était blessé une nouvelle fois samedi dernier, lors du match du championnat des espoirs de la Lazio contre la Reggina (3-2), disputé au centre sportif Formello des Romains. L'international algérien, 27 ans, avait dû quitter le terrain dès la 18e minute en raison d'une blessure aux adducteurs, rappelle-t-on. L'entraîneur des seniors, Edoardo Reja, avait décidé de le faire jouer avec les espoirs pour donner plus de temps de jeu à l'Algérien qui revient d'une blessure l'ayant éloigné des terrains pendant plus d'un an. La Lazio, 4e, se déplace cet après-midi à Udine pour affronter l'Udinese, 6e, à l'occasion de la 36e journée de Serie A avec comme enjeu, la 4e place qualificative au tour préliminaire de la Ligue des champions que se disputent les deux clubs ainsi que la Roma (5e). Les trois équipes se tiennent en un petit point.

Abdoun, deuxième meilleur joueur de la saison

Le milieu de terrain algérien de l'AO Kavala, Djamel Abdoun, a été désigné deuxième meilleur joueur de la saison 2010-2011 du championnat de Grèce. L'international algérien arrive en seconde position derrière le joueur des champions en titre de l'Olympiakos, à savoir Ariel Ibagaza. Djamel Abdoun a été l'auteur de huit passes décisives cette saison avec l'AO Kavala, club qu'il a rejoint durant l'intersaison en provenance du FC Nantes, pour un contrat de 3 ans.

La bonne saison de l'Algérien n'a pas laissé insensibles les grands clubs de la Super League, notamment l'Olympiakos et le Panathinaïkos qui convoitent l'ancien Nantais. Djamel Abdoun figure également aux côtés de Rafik Djebbour, l'attaquant de l'Olympiakos, dans l'équipe-type de la saison 2010-2011 de Super League. Djebbour avait reçu, de son côté, le trophée du meilleur but de la saison, inscrit face à son ancien club, l'AEK Athènes (6-0) le 20 mars dernier pour le compte de la 27e journée du championnat de Grèce.

CHAMPIONNATS EUROPÉENS, LES CHOCS DU DIMANCHE

ANGLETERRE

Chelsea veut remonter le temps

Moribonds il y a deux mois, les Blues de Chelsea ont entamé une folle remontée vers le sommet du Championnat d'Angleterre qu'ils tenteront de parachever aujourd'hui en l'emportant sur le terrain de Manchester United dans le choc de la 36e journée.

Le 1er mars, juste avant de battre les Red Devils (2-1) en match en retard, les hommes de Carlo Ancelotti accusaient un retard colossal de 15 points, que tout le monde s'accordait à juger insurmontable. Mais depuis ce tournant, plus rien n'arrête les Londoniens, qui viennent d'engranger 25 points sur 27 possibles lors des neuf dernières journées, marquant 20 buts contre seulement 6 encaissés.

A la veille du rendez-vous crucial, la possibilité de voir Chelsea conserver son titre n'a plus rien de chimérique et l'inquiétude a bel et bien changé de camp : s'ils s'imposent à Old Trafford, les Blues reprendront la tête, pour la première fois depuis fin novembre, à la différence de buts. Qu'est-ce qui a bien pu remettre d'aplomb cette équipe qui avait traversé en novembre et décembre sa pire crise sportive depuis son rachat par le milliardaire russe Roman Abramovich il y a huit ans ?

Certainement pas l'arrivée de Fernando Torres, acheté à prix d'or (58 millions d'euros) à Liverpool à la fin du mercato d'hiver et qui a mis plus de deux mois et demi pour inscrire enfin son premier but en bleu contre West Ham fin avril. Il serait d'ailleurs très étonnant de voir l'Espagnol parmi les titulaires ce soir. C'est plutôt que, pour la première fois, tous les hommes-clé sont en forme en même temps, une nécessité pour l'entraîneur Carlo Ancelotti qui n'a pas une profondeur de banc suffisante pour aligner deux onze de même valeur, contrairement à Alex Ferguson.

Comme une finale

Certains joueurs avaient commencé la saison en fanfare avant de s'assoupir, puis de renaître, comme Florent Malouda. Auteur de sept buts lors des neuf premières journées, le Français a ensuite attendu près de deux mois pour inscrire le dixième. Il vient de marquer quatre fois en cinq matches. Didier Drogba a dû pour sa part batailler avec une crise de malaria qui l'a laissé sur le flanc pendant des semaines cet automne avant de retrouver son niveau. Pour lui, comme pour bon nombre de ses coéquipiers, l'objectif est non seulement de remporter un nouveau titre, mais aussi d'assurer son avenir au club, alors qu'on annonce de grands chambardements pour cet été. Frank Lampard, lui, avait manqué les trois premiers mois à cause d'une série de blessures. Il lui en a fallu trois autres pour redevenir le patron du milieu de terrain. Lors des six dernières journées, l'Anglais a marqué cinq buts.

Le cas de son coéquipier chez les Trois Lions John Terry est assez similaire. Gêné par des douleurs à la cuisse jusqu'au milieu de l'hiver, le capitaine rayonne de nouveau au centre de la défense.

Si l'on ajoute l'apport du jeune défenseur brésilien David Luiz, arrivé de Benfica au mercato en même temps que Torres mais bien plus convaincant que lui, et l'éclosion de son compatriote Ramires, de plus en plus convaincant en milieu de terrain, on tient la formule gagnante de ce Chelsea printanier, dont la renaissance a été un peu masquée par son seul échec en trois mois, l'élimination par Manchester United en Coupe d'Europe.

«Pour nous, c'est comme une finale. Nous voulions jouer celle de la Ligue des champions, mais il faut nous réjouir de pouvoir disputer celle-là», a souligné l'entraîneur Carlo Ancelotti, qui a eu le mérite de toujours garder son calme alors que son limogeage était annoncé tous les quatre matins.

Photos : DR

ESPAGNE

Pochettino à l'ombre du derby catalan

A l'ombre de son encombrant voisin du FC Barcelone, l'Espanyol mène tranquillement sa barque en Liga, cherchant, en cette fin de saison, à se qualifier pour la Ligue Europa. Sous la houlette de Mauricio Pochettino, entraîneur conforté dans ses fonctions jusqu'en 2014, les Perruches tenteront d'enquiquiner les Blaugrana à l'occasion du derby catalan programmé aujourd'hui dans le cadre de la 35e journée de Liga.

Il existe un scénario qui ne serait pas pour déplaire au FC Barcelone ce week-end : celui de voir le Real Madrid s'incliner ou partager les points, hier, à l'occasion d'un périlleux déplacement à Séville, avant que les Blaugrana ne disposent de leur voisin de l'Espanyol Barcelone, aujourd'hui au Camp Nou. Des résultats qui auraient pour conséquence d'officialiser le 21e titre de champion d'Espagne du club entraîné par Josep Guardiola, à trois journées du terme de la saison. Et de repousser un peu plus dans l'ombre celui de Mauricio Pochettino, dont le palmarès n'offre que quatre Coupe du Roi, la dernière conquise en 2006.

Habitué à vivre dans l'ombre du Barça depuis sa création, en 1900, l'Espanyol ne semble pas le moins du monde troublé par cette perspective de nouveau sacre blaugrana. «Ça ne nous inquiète pas que Barcelone puisse gagner un titre, a fait savoir en conférence de presse le technicien argentin, arrivé sur le banc des Perruches en



janvier 2009 en remplacement de José Manuel Esnal. Notre souci est l'expression footballistique de notre adversaire. Ce sera un match important pour les deux équipes et s'ils remportent la Liga, ce sera le résultat de toute une saison, et non pas de ce match. On peut rivaliser avec n'importe quelle équipe.»

Deux prolongations en une saison

Huitième de Liga avant cette 35e levée, l'Espanyol ne part pas vaincu dans ce derby de Catalogne alors que la fin de cet exercice 2010-11 pourrait permettre aux partenaires d'Ivan de la Pena d'accrocher l'Europe, malgré un calendrier délicat, Valence, Saragosse et Séville étant au menu des Blanquiazules après le déplacement dominical au Camp Nou. Les joutes continentales dans le viseur sont en tout cas la preuve que l'Espanyol est sur la pente ascendante depuis la nomination de l'ancien défenseur du PSG (2001-2003) et de Bordeaux (2003-2004) au poste d'entraîneur. Après avoir rempli la mission sauvetage qui lui incombait à son arrivée, le Sud-Américain âgé de 39 ans a terminé sa première saison pleine au 11e rang.

Ancien pilier défensif du club (1994-2000 puis 2004-2006), le «Sheriff de Murphy» a visiblement séduit sa direction puisque cette dernière lui a offert pas moins de deux prolongations cette saison. Après avoir levé l'option de prolongation d'un an et confié les rênes de l'Espanyol à l'Argentin jusqu'en juin 2012, le 28 septembre dernier, l'exécutif catalan, ravi du projet sportif mis en place par l'ancien pensionnaire du Parc des Princes, basé sur la formation, a fait mieux en trouvant aujourd'hui un accord pour lier son destin à celui du jeune technicien jusqu'en juin 2014. «C'est une fierté que le club me fasse confiance», avait-il indiqué sur le site officiel des pensionnaires de Liga en septembre dernier. Il lui sera bien délicat de la rendre, aujourd'hui, face à un voisin décidément bien envahissant...

FRANCE

0 Lyon- 0 Marseille, Olympico explosif

Lyon accueille Marseille ce soir pour un choc plus qu'attendu à cinq journées du terme du championnat : attention à la déflagration pour deux formations qui risquent de jouer leur saison, l'OM dans la course au titre, l'OL dans la course à la Ligue des champions.

Vous avez dit décisif ?

Didier Deschamps, entraîneur de l'OM, ne se voile pas la face devant l'enjeu : «C'est un match du niveau de la Ligue des champions. L'objectif des deux clubs en début de saison est clair, c'est de se qualifier pour cette compétition parce que cela a des conséquences d'un point de vue sportif mais aussi pour des raisons économiques. Ces trois points-là ne vont pas décider de tout le reste mais cela aura forcément une influence sur la suite.» C'est clair. Le milieu de terrain marseillais Edouard Cissé est plus direct : «Il faut se dire qu'avec notre expérience, on peut très bien finir champion. On y croit à fond.» Claude Puel, entraîneur lyonnais, définit aussi la priorité : «Ce match contre Marseille est d'abord une possibilité de revenir sur l'OM et de le titiller pour la 2e place.»

Vous avez dit 5-5 ?

La saison passée, cet Olympico, nouveau surnom donné aux confrontations entre Lyon et Marseille, s'était conclu sur un score de baby-foot (5-5). Un grand souvenir pour fans et spectateurs. Pas forcément pour les joueurs.

«L'an dernier, le nul 5-5 contre Marseille était très bien pour le public mais en fait, c'était une rencontre pleine d'erreurs surtout lorsque l'on se fait reprendre au score à la 95e minute. Ce soir, 1-0 me suffirait amplement», a résumé l'attaquant argentin de Lyon Lisandro.

Vous avez dit pardon ?

Lyon reste sur un match plus qu'indigeste soldé par une défaite à Toulouse 2 à 0 et marqué par deux exclusions lyonnaises. «Tout le monde demande à se faire pardonner du match contre Toulouse, admet Puel. L'OL doit évoluer à son meilleur niveau et il le sera contre l'OM. Cette semaine, je n'ai pas vu un groupe qui avait la tête ailleurs, ni la tête baissée».

«A Toulouse, c'était un désastre, renchérit Lisandro. Nos plus grands rivaux restent nous-mêmes. Si nous jouons comme lors des deux derniers matches, nous n'y parviendrons pas».

«Nous aurons à cœur de montrer un tout autre visage que lors de notre précédent match à Toulouse, confirme son partenaire en attaque lyonnaise Bafétimbi Gomis. Maintenant, peu importe la manière, l'important est de gagner. Je peux promettre que l'on sera généreux, qu'on va se battre. Je ne peux pas prédire le résultat mais seulement affirmer que l'on verra un tout autre visage de l'OL que face à Toulouse».

Vous avez dit promesse ?

Marseille reste sur un match nul (1-1) face à Auxerre au Vélodrome mais ce mauvais résultat comptable s'était accompagné d'un contenu en terme de jeu plutôt satisfaisant alors que l'OM est très souvent critiqué cette saison à ce sujet.

Didier Deschamps retient d'ailleurs «la maîtrise technique qui nous a amenés à créer des décalages et nous a aidés à nous créer des occasions». «J'aimerais juste améliorer l'efficacité qui nous a manqué malheureusement», a-t-il encore souligné.

Vous avez dit interrogations ?

Sur un plan collectif, la défense de l'OM pose question après avoir encaissé trois buts en deux matches (un face à Auxerre, deux face à Nice).

Sur un plan individuel, Lucho continue à être en difficulté cette saison à Marseille tout comme Gignac : «Evidemment qu'il a perdu un peu confiance, il faut qu'il s'accroche, dit Deschamps. Cette saison est compliquée pour lui». Par ailleurs, Deschamps doit se passer de deux milieux défensifs : Kaboré suspendu et M'bia, blessé. A Lyon, les rumeurs les plus folles ont couru sur le sort de Puel après le fiasco de Toulouse. Jean-Michel Aulas, président de l'OL, a même été obligé de démentir un changement d'entraîneur à cinq journées du terme !

Tout le flanc gauche lyonnais est à revoir puisque Bastos et Cissokho, exclus, sont suspendus. Dans quel état se présentera Gourcuff, qui vit sa saison la plus noire ?

TOUT SAVOIR sur les plantes médicinales

E-mail : soirsantephyto@yahoo.fr

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Tisane de romarin

Contre les maux de tête, contre les problèmes de concentration, la migraine...

Ingrédients : Pour une tasse de tisane de romarin :

- 2g (1cuillère à café) de romarin
- Environ 200 ml d'eau

On peut trouver le romarin (iklil) en vente au détail en pharmacie ou en herboristerie, mais on peut aussi récolter le romarin dans la nature et le faire sécher.

Préparation : Porter l'eau à ébullition puis verser l'eau bouillante sur le romarin. Laisser infuser une dizaine de minutes (afin d'obtenir une dose efficace de substance actives).

Posologie : Boire une tasse de tisane plusieurs fois par jour. Lors de maux de tête, prendre une tasse toutes les 3 heures. Demandez conseil à votre pharmacien ou médecin pour une posologie plus personnalisée.

En cas de persistance des symptômes, consultez un médecin.

Vitamine K et anticoagulants

Les feuilles de betterave contiennent une quantité élevée de vitamine K, nécessaire entre autres à la coagulation du sang. Les spécialistes de la santé recommandent aux personnes qui prennent quotidiennement des anticoagulants de limiter leur consommation de betteraves et de s'assurer d'un apport quotidien en vitamine K le plus stable possible. Les portions ne devraient pas dépasser 125 ml (1/2 tasse) de betteraves crues ou environ 60 ml (1/4 tasse) de betteraves cuites.

PRÉVENTION CARDIAQUE

Les promesses du ginseng

La consommation d'extrait de ginseng permettrait de réduire le risque d'infarctus du myocarde. Une étude menée chez l'animal a mis en évidence le rôle bénéfique du ginseng contre les maladies cardiovasculaires. Selon les chercheurs de l'université Chonbuk, en Corée du Sud, les saponines contenues dans cette plante préviendraient les infarctus du myocarde.

Les auteurs ont évalué l'effet du ginseng sur la fonction cardiaque de 60 animaux (cochons et souris). Ces derniers ont reçu, ou non, des saponines extraites du ginseng, avant le déclenchement artificiel d'un infarctus. Les tests montrent que la consommation de ginseng entraîne une augmentation de 18% du débit cardiaque et une réduction de la constriction des artères coronaires d'environ 20%.

D'après les scientifiques, ces résultats montrent clairement que les saponines du ginseng peuvent prévenir les douleurs thoraciques sévères ainsi que l'infarctus du myocarde.

LE CURCUMA

Contre les troubles de la digestion

Le curcuma (erq lasfar) stimule la sécrétion de la bile, donc la digestion. Ses bienfaits sont reconnus par l'OMS pour soigner la dyspepsie (maux d'estomac, nausées, perte d'appétit...). Par ailleurs, selon des études menées sur des animaux, il pourrait contrer la bactérie helicobacter pylori, responsable d'ulcères gastriques et duodénaux. Enfin, le rhizome de curcuma contient des curcuminoïdes, des substances antioxydantes et anti-inflammatoires, ce qui lui conférerait des effets anticancer. Des données épidémiologiques ont d'ailleurs souligné que la prévalence de plusieurs cancers (côlon, sein, prostate, poumon) était moindre en Asie, continent où l'on consomme beaucoup de curcuma.

Infusion : 0,5 à 1 g de poudre de rhizome dans 150 ml d'eau bouillante durant 5 à 10 min. Filtrer. Boire 2 à 4 tasses par jour, de préférence pendant les repas, jusqu'à amélioration des symptômes.

Le saviez-vous... ?

Le maïs a de nombreux débouchés industriels dans l'agroalimentaire, mais pas seulement. Cultivé pour ses grains riches en amidon, il sert également de matière première pour la fabrication de colle destinée à l'industrie textile et la papeterie, pour la mise au point de médicaments (comme les antibiotiques) et de produits cosmétiques.

Depuis peu, il est utilisé pour réaliser en partie des plastiques verts, dits végétaux, qui sont biodégradables (et non seulement fragmentables) : sachets pour les courses, par exemple, mais aussi rasoirs, tubes pour rouges à lèvres... Et un éthanol à base de maïs entre également dans la composition des biocarburants.

LA RONCE

Une plante bonne pour votre santé

Le terme «ronce» est apparu en 1175 et vient du latin classique rûmex qui signifie «dard». La plante était déjà utilisée par les médecins grecs au 1er siècle pour ses effets astringents et cicatrisants. Son fruit est la mûre...


Photo : DR

Les feuilles constituent une excellente infusion et on les a souvent substituées au thé, trop cher ou trop rare. Riches en tanin, elles possèdent l'astringence que l'on recherche dans cette boisson. En Chine et en Europe, il était d'usage de les faire fermenter légèrement dans le but d'en accroître la saveur, tout comme on le fait pour produire le thé noir. La technique est simple : il suffit de laisser flétrir les feuilles à l'ombre dans un endroit humide où la température oscille entre 25 et 40°C en les empilant en couches bien tassées d'une dizaine de centimètres. Au bout de quelques heures, voire d'un jour ou deux, selon l'intensité que l'on recherche et la température ambiante, elles auront pris une couleur foncée. On les fera alors sécher à l'air libre dans un endroit sec, en veillant à bien les détacher les unes des autres.

La ronce (olleïque) possède des vertus astringentes, antiseptiques et antibactériennes. Elle est ainsi prescrite en cas d'ulcération de la gorge, d'enrouement, d'aphte, de stomatite, de gingivite et d'ulcères atones. En usage interne, les feuilles de ronce sont prescrites pour soigner les diarrhées légères. Enfin, la plante peut être prescrite pour prévenir les crevasses aux seins lors de l'allaitement.

Contre la diarrhée légère

Infusion : 1,5 g de feuilles séchées pour 1 tasse d'eau bouillante. Laisser infuser pendant 10 min et boire 3 tasses par jour entre les repas.

Contre les ulcérations de la gorge, les aphtes, les stomatites, la gingivite

Bains de bouche : faire une décoction avec 2 cuillères à soupe de feuilles séchées pour un bol d'eau.

Faire bouillir 2 à 3 mn puis filtrer.

Laisser refroidir et faire 2 bains de bouche par jour.

Contre les ulcères atones

Compresses : imbiber un linge de la décoction conseillée ci-dessus et appliquer 2 fois par jour.

Contre les crevasses en cas d'allaitement

Imbiber un linge de la décoction conseillée ci-dessus et appliquer 2 à 3 fois par jour sur tout le sein.

En cas de persistance des symptômes, consultez un médecin.

L'épinard

● On le pense originaire du Caucase ou de l'Afghanistan, à moins que ce ne soit de Perse : son nom, d'origine arabe, «esbanach» ou «sébanach», viendrait du persan «ispany». Il pousse toujours à l'état spontané dans toutes ces parties du monde. Inconnu des grandes civilisations de l'antiquité gréco-romaine, l'épinard aurait été introduit en Andalousie par les Arabes, peu avant l'an mille. Les médecins arabes l'utilisaient pour réaliser des cataplasmes soignant les douleurs du foie et de l'estomac !

Ce légume-feuille fut vite connu pour ses vertus curatives favorisant une digestion heureuse, et reçut le surnom de «balai de l'estomac». Les médecins l'ont apprécié pendant des siècles, avant qu'il ne connaisse une promotion populaire mondiale grâce au célèbre Popeye.

L'épinard joue un rôle efficace dans la recharge minérale de l'organisme. Il renferme de grandes quantités de fer, de calcium, de magnésium, et de nombreuses autres substances minérales. Certes, la présence de fibres et d'acide oxalique peut freiner la bonne utilisation de ces substances (par accélération du transit intestinal, ou formation de composés insolubles, pour le calcium notamment). Il permet aussi de couvrir près des 3/4 des besoins en acide folique (cette vitamine B si importante pour la femme enceinte, et souvent déficitaire dans l'alimentation).

Sachez que...

La couleur des radis est due à des pigments rouges ou pourpres, les anthocyanes. Ils sont présents essentiellement en surface, plus ou moins abondants selon les variétés. Ces pigments font partie du «facteur vitaminique P», qui renforce dans l'organisme l'action de la vitamine C, et augmente la résistance des petits capillaires sanguins. Les anthocyanes ont la particularité de changer de couleurs en fonction du pH du milieu dans lequel ils se trouvent : plus le pH est acide, plus ces pigments sont rouges, tandis qu'en milieu neutre ou basique, ils virent au violet.

Pour obtenir des radis d'une belle teinte rouge vif, il suffit donc de les laver dans une eau légèrement citronnée !

NOTÉ POUR VOUS

Selon une étude de l'université de Maâstricht aux Pays-Bas, une protéine découverte dans le lait augmente les niveaux de sérotonine (l'hormone naturelle qui nous fait sentir bien) dans le cerveau. Les étudiants qui consomment un verre de lait écrémé ou un yaourt allégé avant un examen important sont moins nerveux.

La camomille pourrait soulager les complications liées au diabète

Le thé a longtemps été utilisé en Chine comme un remède naturel, également par les Britanniques pour qui il est une tradition.

Selon des chercheurs, aucun des thés ne pourra égaler les bienfaits des infusions à base de camomille, c'est en tout cas ce qui ressort des nouvelles recherches dont les résultats ont été publiés dans le *Journal of Agricultural Food Chemistry*, exposant que le thé à la camomille pourrait bientôt aider les patients diabétiques à soulager les complications associées à leurs maladie.

La camomille (baboundj) est un thé doux à la saveur fruitée, nombreux sont ceux qui assimilent son odeur et son goût aux pommes. Ironie du sort, le mot camomille est dérivé du mot grec chamaimëlon, qui signifie «pomme au sol» ou «pomme de terre» et est fabriquée par séchage des fleurs de la plante matricaria chamomilla L. et le trempage dans l'eau pendant quelques minutes, afin de produire un liquide riche en antioxydants.

Le thé à la camomille que l'on pourrait baptiser d'«infusion médicale» peut être utilisé pour calmer le stress, l'anxiété, apaiser les troubles du système nerveux, favoriser le sommeil nocturne, réduire les crampes d'estomac, les inflammations, les irritations cutanées et la goutte, tout en stimulant le système immunitaire. Une nouvelle étude a suivi les bénéfices de la camomille dans la réduction de certaines affections causées par le diabète. Des chercheurs du Japon et du Royaume-Uni ont rapporté les résultats de leurs essais qui consistaient à administrer des extraits de camomille à des rats diabétiques une fois par jour durant trois semaines. L'étude a contrôlé et relevé les taux de glycémie des rats ainsi que ceux d'autres rats diabétiques qui avaient suivi un régime normal et n'avaient pas consommé d'extraits de camomille. Les chercheurs de l'université de Toyama au Japon et de l'United Kingdom's Institue of Grassland and Environmental Research ont comparé les résultats des deux groupes de rongeurs 21 jours après le début de l'essai. Les rats qui avaient reçu de l'extrait de camomille ont présenté une diminution nette de leur taux de glucose sanguin.

Les scientifiques ont remarqué que la camomille a également déclenché une réaction contre deux enzymes qui peuvent jouer un rôle dans le déclin des fonctions du corps associé au diabète. Les enzymes, qui contrôlent les lésions nerveuses, la cataracte, les lésions de la rétine et les lésions rénales, ont été bloquées chez les rats ayant consommé de la camomille, conduisant les auteurs à conclure : «Ces résultats suggèrent clairement que la consommation quotidienne de thé à la camomille à chaque repas pourrait contribuer à la prévention de l'évolution des complications liées aux crises d'hyperglycémie dont souffrent les diabétiques.

Les résultats pourraient également constituer une première étape pour les scientifiques dans le développement d'un médicament à base d'extrait de camomille pour prévenir le diabète de type II sur les hommes, mais de nouvelles études devront être menées par la recherche pour ce faire.

La ménopause augmente le taux de cholestérol

Les grandes variations hormonales de la ménopause aboutissent à une augmentation du taux de cholestérol.

C'est pourquoi un dosage du taux de cholestérol est recommandé à la ménopause.

Astuce

Réchauffer du riz
Pour faire réchauffer du riz déjà un peu trop cuit, fermez le dessus du récipient avec un papier aluminium que vous déposez sur une grande casserole d'eau chaude. Le riz se réchauffera à la vapeur sans s'écraser.

Plat trop salé
Pour enlever le surplus de sel dans une sauce, ajoutez à votre plat en train de cuire un bouchon de liège bien propre et laissez-le pendant quelques minutes, cela absorbera le sel.

Coup de pompe



Pour vous redonner de l'énergie, brossez-vous énergiquement les paumes des mains à la brosse à ongles. L'adrénaline que ce traitement ne manquera pas de vous faire diffuser vous donnera un coup de tonus immédiat.

Apaiser une brûlure
Pour apaiser une brûlure supérieure, appliquez une peau de banane sur votre peau. Cela soulagera immédiatement.

Coquille d'œuf fêlée
Si vous ne voulez pas que le blanc de vos œufs s'échappe d'une coquille fêlée, frottez-la avec un citron avant de plonger l'œuf dans l'eau.
Le blanc restera à l'intérieur. On peut aussi utiliser du vinaigre.

Flan au café



4 boules de crème glacée, 100 g de chocolat, 8 cigarettes russes, 1⁄2 litre de lait, 2 œufs, 80 g de sucre en poudre, 1 cuillerée à soupe de café instantané

Préchauffez votre four Th. 5 (180°C). Dans une casserole portez le lait à ébullition. Hors du feu ajoutez le sucre et le café. Dans un saladier battez vos œufs en omelette et versez le lait chaud dessus. Répartissez la préparation dans 4 ramequins. Faites cuire au four dans un bain-marie environ 40 minutes. Pendant ce temps, faites fondre votre chocolat. Trempez les extrémités des cigarettes russes dans le chocolat fondu, placez au réfrigérateur. Démoulez chaque flan sur une assiette, déposez une boule de crème glacée dessus et ajoutez les cigarettes russes.

Les aliments qui combattent les infections



Voilà des idées et des recommandations d'alimentation lors de refroidissement et autres maladies courantes:
- Orange, citron, kiwi : à consommer en grande quantité, car ces fruits sont riches en vitamine C.
- Carottes : beaucoup de béta-carotène fortifie les défenses.
- Bananes : calme des estomacs irrités.
- Riz : soulage en cas de diarrhée.
- Oignon : aurait des produits phytochimiques qui soulageraient les bronchites et lutte contre les infections.
- Thé noir et vert : ces thés contiennent des catéchines, leurs effets sont antibactériens.

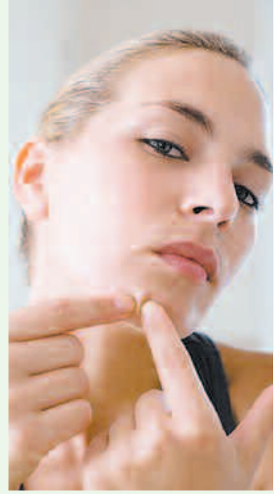
Qu'est-ce qui nous rend différents face à la nourriture ?



La génétique joue dans notre comportement, un rôle non négligeable. Certains, à l'appétit modeste, sont vite rassasiés et adaptent, sans délai, leurs prises alimentaires à leurs besoins énergétiques. D'autres, au contraire, peuvent manger beaucoup durant quelques jours puis consommer peu les jours qui suivent.

On peut aussi naître hédoniste et trouver du plaisir à la bonne chair ou le contraire. Autant de comportements spontanés auxquels s'ajoutent la culture alimentaire propre à une famille, l'aspect psychologique des individus, le mode de vie, etc.

Des aliments comme la friture ou le chocolat sont-ils responsables de l'acné ?



Bien que la cause de l'acné soit hormonale et non alimentaire, il est très important, notamment pour la santé de la peau, de veiller à avoir une alimentation équilibrée. Des frites de temps en temps et du chocolat modérément ne peuvent pas être à l'origine d'une acné. Mais ces aliments tout comme les plats très épicés, l'excès de sucre et de graisses peuvent avoir un effet aggravant sur l'acné.

Terrine de courgettes à la menthe



6 gros œufs, 250 g de crème fraîche épaisse, 1 gros bouquet de menthe, 1 gros bouquet de persil plat, 1 gros bouquet de cerfeuil, 6 belles courgettes, 7 ou 8 tomates fraîches

Couper les courgettes en tranches fines (ou éventuellement avec un robot). Les faire fondre avec du beurre et de l'huile d'olive, mais arrêter avant d'avoir de la bouillie ! Ne pas faire dorer. Les égoutter en pressant bien, pour enlever l'eau de cuisson. Mixer toutes les herbes ensemble, mélanger dans le mixeur avec la crème et les œufs. Bien saler et bien poivrer. Mettre dans les courgettes puis l'ensemble dans un moule au bain-marie au four environ 40 mn (c'est cuit lorsqu'une lame de couteau plongée dedans ressort à peine mouillée). Servir très frais avec la sauce tomate. Décorer (c'est plus joli) de quelques brins de persil.

Cuisson des aliments : mode d'emploi

Cuisiner diététique n'a rien de triste. Vous pouvez utiliser tous les modes de cuisson (ou presque) à condition de respecter quelques règles.

Le four classique
Idéal pour rôtir les viandes. Pour éliminer un maximum de graisses, placer une grille entre le produit et le plat.

Le micro-ondes
Très intéressant pour la cuisson des légumes. Il détruit moins les vitamines qu'un four traditionnel. A condition de ne pas réchauffer les aliments plusieurs fois de suite.

Le gril
Il présente l'avantage de faire fondre une partie des graisses. Convient aux viandes rouges et aux poissons gras.

La poêle
Utilisez toujours un ustensile antiadhésif.

La vapeur
Convient aux poissons et aux légumes. Ce mode de cuisson conserve toute la saveur des aliments, ainsi que leurs vitamines et oligo-éléments.

Les papillotes
Le produit cuit dans son eau, ce qui limite aussi les pertes en arôme, vitamines et oligo-éléments. La cuisson en papillote est idéale pour les poissons, les volailles (badigeonnées de moutarde), les légumes (pommes de terre, poireaux) et les fruits (pommes, poires).

Les fritures
A bannir. Gorgées de graisses, elles font grossir et grimper le taux de cholestérol.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

- Son nom / Son prénom
- Son pays
- Vanter / Règle / Prix
- Vase / Riche
- Son portefeuille
- Argon / Flâne / Commission
- Chiffre / Nazis
- Article / Maladroit
- Fin de nuit / En l'état
- Sudiste / Institut / Plier
- Esprit / Mise / Cachai
- Confiante / Article / Plat
- Artère / Aseptisée / Raison
- Arrêta / Mammifère
- Artère / Chiffre / Détruire
- Circula / Vieux / Mesure
- En a écrit
- Amoureuse / Décodé / Rien à Signaler
- Plis / Maestro
- Acte / Gros
- Tenter / Joie / Drame
- Gaver / Joua au RC Kouba
- Plat (pho.) / Suivit
- Sombre / Traitement
- Hurlements / Rongeurs
- Argon / Piétiné / Rocher
- Pronom / Roche
- Trou d'aiguille / Lent
- Plante / Pareil
- Rigolé / Dans la peine
- Article / Iridium
- Colère / Peinas / Plomb
- Agis / Posa / Pronom
- Maladie
- Membre / Gorge
- Sur les quais / Succombé
- Une de ses œuvres

ENUMÉRATION

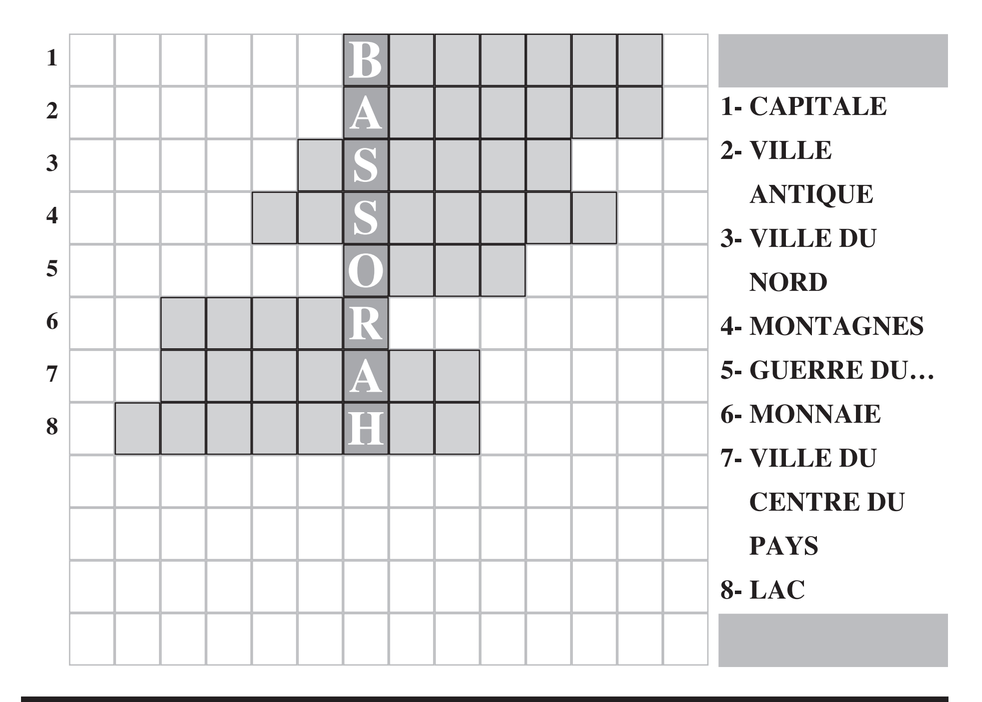
Ces colonnes abritent les noms de 14 villes de Syrie.
Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois.
Définition du mot restant = «Fleuve»

D	Y	A	M	R	I	T	O	U	G	A	R
A	A	E	U	P	H	R	A	T	E	T	I
H	U	I	E	T	A	R	T	O	U	S	H
A	S	U							D	K	O
M	A	Q							A	A	M
A	A	A							M	M	S
D	R	T							A	E	E
E	E	T	A	L	P	E	L	A	S	C	H
I	D	A	Q	Q	A	R	E	Y	I	H	C
R	E	Z	Z	O	R	H	A	S	S	E	T

1- DAMAS	6- RAQQA	11- HASSETCHÉ
2- ALEP	7- DERAA	12- HOMS
3- LATTAQUIE	8- SUAYDA	13- AMRIT
4- TARTOUS	9- HAMA	14- OUGARIT
5- KAMECHIYÉ	10- DEIR EZZOR	

MOT RESTANT = EUPHRATE

LETTRES DE : Irak



SOLUTIONS... SOLUTIONS... SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

LAVOCATDUDIABLE-
EPI-AVARES-DU-IL
TI-C-ANUS-VOTERA
O-SEANCE-CA-ANES
MAURICE-DORMIT-V
BR-ILE-TENTAS-SE
EMISE-RINCAS-F-G
AERE-BEGUIN-BASA
UNE-GIVRES-ROUES
DT-LES-EE-GOUTA-
E-CANOES-DOUCEUR
LINCEUL-COUPAS-E
ANIERS-BASSIN-MT
CO-TE-SEL-SE-MAO
HUES-RETINE-VENU
RIT-GIRAFE-DURER
ES-FE-RIE-RE-IGN
T-IRREEL-DEPITEE
INDEMNE-DEVALE-M
ECOLES-SIDERE-ME
N-LES-DIRAIT-AIN
NUES-SERAIL-LI-T
ENS-GABO-N-DAMAS
-I-TAHITI-LOME--
M-RIVALE-BOUE-SA
USAGE-E-LAIE-SEL
NOIRET-NOIR-MITE
INDESIRABLES-CEP

MOTS FLÉCHÉS

-TAYLOR-BROOKS-C
EIRE-UELE-CARTEL
LEE-TB-IE-CS-ERE
IN-RALES-AI-AS-O
Z-OU-IL-RUDES-MP
ACTIVE----EN-BOA
BAINS-----N-SAUT
ESTE-S----TERRER
TIE-DAIMS-AT-STE
HE-BELLE-OLEG-T-
-RECLUS-SUES-NEF
U-SAIT-CA-S-CO-I
SUS-E-TRIE-CRUEL
A-OISEAUBLEU-SAM

LETTRES IRAN

--TEHERAN-------
-----ZAGROS-----
-----AFGHANISTAN
----CASPIENNE---
----KHATAMI-----
ISPAHAN---------
---KURDES-------
---NADJAF-------
--CHIRAZ--------
----BANISADR----
PAHLAVI---------

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar

												Politique tuinisien / Travaux			Ultimes
				Adverbe / Quartier d'Alger				Revers / Note / Article			Passé l'heure / Sur la couronne				
			Carte / Peine / Chien			Drame / Note / Cacha				Radium / Fin de séries / Misé					
		Conspue / Saisi (pho.) / Nazis			Poisson / Beryllium / Bernés				Pronom / Pareil / Savoir-faire						
	Fauve / Goût / Naturelles							Célébra / Critiquera					Asséché / Radon		
							Plante / Fondu / Crustacé							Inviter / Capitale / Nuit	
		Indéfini / Théâtre				Situé / Hélium / Référence			Note / Calife / Ferment				Sélénium / Support		
					Quiconque / Entraînement / Traîne							Tapis / Quai (pho.) / Bruit			
				Est utile / Outil							Ristourne / Etoffe / Maux de dent				
			Mer anglaise / Féroce							Epargne / Isole / Leçons					
		Note (inv.) / Prénom							Elira / Auteur italien						Râles
	1er ministre français / Venge							Océan / Echouer				Désert / Dans le sang			
Orchestre andalou				Métro / Île			Note / Accès							Disette / Mois	
						Aperçu / Outils							Petite roue / Jeux		
					Condiment / Adulé							Caches / Pronom / Délié			
				Camembert / Moisit							Lunettes / Mâche		Queue de souris / Singe (inv.)		
			Cycle / Couleurs							Relevées / Organes / Capitale					
		Note / Réveille							Valises / Rejeter / Rongeur					Thulium	
	Ville de Tunisie		Foules / Choyé					Pagaye / Ingurgitée					Sentit		
							Clients							Mesures / Assagi	
						Partition / Gaz							Manganèse / Sécha		
					Série / Figure				Lentille (inv.) / Diplôme			Ile / Forme d'être			
				Suffixe / Cache				Guevarra / Dans le ton			Pronom / Mois / Piège				
			Hardi / Cervidé							Verres / Maquis					Achevé / Adverbe
		Négation / Expert							Savant anglais / Démonstratif					Maladie / Patriarche	
	Baguette / Dans la peine					Auteur irlandais / Erbium		Ville de Colombie / Germanium					Drame / Dans la cage		
Consé-quences / Aimée							Pays / Nobel français					Mi-journée / Gorge			
									Science / Paliers						

OFFRES D'EMPLOI

Cherche serveuse et serveur + cuisinier + aide-cuisinier + femme de ménage. - 0553 92 54 30 F123952

Salon de coiffure cherche esthéticienne + coiffeuse + demi-ouvrière (salaire intéressant). - 0770 31 09 64 F123945

Entreprise nettoyage cherche des femmes de ménage. - 0772 58 21 27 F123939

Cherche coiffeuse, Alger-Centre. Tél.: 0771 40 67 50 F123932

Recrute superviseur en HSE + gestionnaire de stocks. - CV au : 021 27 84 76 F499/B1

Recrutons médecin généraliste homme pour poste fixe à Tizi-Ouzou. Envoyez coordonnées et CV par fax au 041 39 48 28 F050692/B10

Laboratoire ana-path. recrute médecin pathologiste, possibilité d'association, Tizi-Ouzou centre-ville. Tél.: 0559 43 75 21 F117477/B13

Cherche pizzaïolo spécialiste pizza américaine, serveur qualifié, plongeur. Tél.: 0770 41 84 80 - 0557 04 13 75 - Kouba. F123943

Agence de voyages à Alger recrute : 03 agents billetterie, 01 cuisinier, 01 directeur de colonies de vacances, des moniteurs et monitrices. Envoyez CV : 021 96 67 85 ou par e-mail : alltour1@yahoo.fr

KADSCHOOL Béjaïa recrute j. homme, 30-35 ans, magasinier/démarcheur, possédant permis de conduire, résidant à Béjaïa-Ville. Tél./Fax : 034 22 58 58 - Mob.: 0561 60 00 86 F117486/B13

Société privée cherche topographe. Envoyez CV : 021 66 33 70 F123924

Hôtel RIF, route nationale n° 05, El-Eulma, w. Sétif, recrute : 2 réceptionnistes, femmes ou hommes, femme de chambre. Conditions : expérience dans le domaine exigée. Avantages : hébergement et prise en charge complète, salaire selon compétences. Envoyez CV et n° tél.: par fax au : 036 87 50 40 F40045/B11

Organisme privé à Tizi-Ouzou, recrute : agents polyvalents pour compagne d'affichage. Niveau exigé 3e AS et plus. - Maîtresse d'internat. Niveau exigé universitaire. Appelez au : 0771 65 09 31 F117447/B13

Restaurant, Alger, cherche serveurs qualifiés. 0796 07 83 43 N.S.

Organisme de formation cherche : des enseignants pour assurer les modules suivants : transport et assurance, introduction à la psychologie, psychologie de l'enfant, la gestion budgétaire, organisation et éthique de la profession médicale, français, anglais. Veuillez nous contacter aux : Tél.: 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 F117447/B13

AVIS DIVERS

Chirurgien hôpital St-Louis, Paris, propose cure de rajeunissement botox, acide hyaluronique, pour effacer vos rides, du 03/05/2011 au 10/05/2011 - 0554 95 25 57 F123631

Audifel vous offre un bilan auditif gratuit (à but prothétique). Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 02 ou 021 73 53 04 Alger 0661 10 35 10 ou 026 21 37 93 Tizi-Ouzou 0661 10 35 09 ou 034 20 53 07 Béjaïa. F33693/B10

Audifel vous offre un bilan auditif gratuit (à but prothétique). Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 06 ou 045 33 95 14 Mostaganem 0661 10 35 01 ou 041 39 48 02 Oran 0661 10 35 02 ou 021 73 53 04 Alger F33693/B10

Vends équilibreuse roues, cemb. occasion. Tél.: 0661 55 71 94 F123966

Pour tous vos travaux de peinture, maçonnerie. - 0772 90 97 03 F123962

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Trx béton armé, const. - 0550 64 02 17 F123922

Splendide chambre à coucher sculptée, import., 99 990 DA, 2 flasheuses Agfa + scanner en panne + développ. marche + accès tout pr. 20 000 DA - **CADIC** Rouiba. F123926

Agence de voyages à Alger cherche pour achat ou location matériels de camping (tentes, tables, chaises, lits, etc.). Tél.: 0790 55 80 20 - 021 97 08 870

SPÉCIALISTE RAMPE D'ESCALIERS, main-courante en colimaçon bois. - 0554 78 86 96 F123913

Rép. lave-linge, frigo, climatiseur, à domicile. Tél.: 0553 00 07 48 - 0770 10 41 36 F493/B1

ENFIN NOUVEAUX - ETS BÂTI FLÈCHE CLÉ EN MAIN pr. trvx démolition, construire, terrassement, bornage, étude 3D, maçonnerie, décoration, peinture, étanchéité, nettoyage, ponçage, plomberie, électricité, menuiserie, ferronnerie, installation climatiseurs, pour société, villa, appart, magasin, etc. Votre travail sera avec un reçu de garanti. - 021 67 16 16 - 0555 16 16 06 F496/B1

Prends trvx aluminium, alucoband, moustiquaire, store, revêtement mural, PVC, MDF, BA13, tinda, faux plafond démontable, parquet moderne. Tél.: 0550 52 51 95 F496/B1

Achetez chez **SOLIMARKET** & **CADIC** Rouiba les mobiles garantis 1 an pièces et main-d'œuvre. Vous serez tranquilles. Les laptops les moins chers. F123901

Décodeur ttes chaînes TV du monde. Sans payer. 3 999 DA. **SOLIMARKET** & **CADIC** Rouiba. F123901

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 N.S.

Message de **SOLIMARKET** aux gens durs à comprendre : si vous trouvez un mobile moins cher, on vous offre 2 mobiles gratis. F123901

Achat chaudières, radiateurs, meubles et divers. Tél.: 021 23 25 60 F123906

Flashdisk 1 GB : 399 DA / 2 GB : 499 DA / 4 GB : 699 DA. - **SOLIMARKET** & **CADIC** ZI Rouiba. F123637

DVDR 2 couches : 80 DA / DVDR imprim. : 17 DA / CDR imprim. : 13 DA / Montre Prestige 1/2 prix, caméscope Sony 80 G : 33 990 DA - **SOLIMARKET** & **CADIC** Rouiba. F123637

Pour tous vos travaux d'électricité, parabol, clim., ext. Contacter Zohir aux : 0551 50 19 07 / 0551 46 54 79 N.S.

SOLIMARKET habille votre visage avec montures grandes marques. 1/2 prix. F123637

SOLIMARKET & **CADIC** Rouiba : caméras & caméscope. Prix imbattable. F123637

Films DVD à 80 DA ! DVX 15 DA ! K7 audio à 2 DA ! Pourquoi payer + cher ? **SOLIMARKET**. F489

Prothésiste ongulaire à domicile avec une flexibilité d'horaire chez vous 7 j / 7, manucure, pose de gel sur ongles naturels, pose de capsules avec gel décoration, produit Peggy Sage. Tél.: 0559 42 43 59 N.S.

SOS

Ces trois frères et sœurs sont handicapés à 100 %. Leur mère vient de décéder. Leur papa demande à toute âme charitable de leur procurer : 3 poussettes IMC et des couches 3e âge. Dieu vous le rendra. - Contacter Mme **Aïcha au : 0557 36 91 07**

SOS

Jeune fille, orpheline, sans aucune ressource, prie tous ceux qui peuvent l'aider à subvenir à ses besoins. Dieu vous le rendra. Non sérieux s'abstenir. - 0550 52 56 91

Dame démunie, asthmatique, sans aucune ressource, demande à toute âme charitable de lui venir en aide. Dieu vous le rendra. - 0557 14 47 09

Enfant d'un an, souffrant d'un cancer d'estomac, sa mère demande à toute âme charitable de lui procurer le lait Aptamil (Pepti-Junior) et couches 2e âge. Dieu vous le rendra. Contacter Mme Aïcha au : 0557 36 91 07

Cherche médicament : Durex (cardio), introuvable sur le marché. Merci de contacter le *Soir d'Algérie* (Sce pub.)

ÉLEVAGE

Vends vaches, veaux, génisses. - 0770 50 55 41 - 0664 39 28 09 F123949

Réparation TV à domicile, toutes marques. Téléphone : 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 N.S.

SOIR DE LA FORMATION

MODÉLISTE donne cours h. couture, acc., mai/juin/juillet. - 0560 34 00 83 F123947

ÉCOLE BOUCHERITE lance formation traiteurs. Inscriptions en cours. Mob.: 0773 87 73 62 - 021 49 73 96 - www.cuisine-boucherite.com F123938

ÉCOLE lance promo acc. en 1 mois, en esthétique. - 0554 95 25 57 F123461

ÉCOLE MAYA lance formation coiffure, esthétique, onglerie, lissage brésilien. - 0552 97 87 94 F123905

PRO-INFO FORMATION, à Belouizdad, organise des formations en secrétaire ou secrétaire médicale (4 à 6 mois), maquettiste/infographiste (4 mois). Cours de langues : anglais, français, espagnol, allemand, italien. Du niveau débutant au niveau avancé. Enfants/adolescents/adultes. - 68, rue Med-Belouizdad, Belcourt. Tél.: 021 66 04 13 - 65 31 84 F123948

PRO-INFO FORMATION, à Alger-Centre, lance cycle informatique de gestion, secrétariat et bureautique (6 mois), cycle infographiste/PAO (4 mois), cycle Delphi (4 mois), cycle maintenance PC + réseaux (4 mois). Cours intensifs de langues étrangères : anglais, français, espagnol, allemand (2 mois/niveau). Cours pour adultes ou enfants disponibles. Méthode audiovisuelle. - 06, rue Richelieu, Alger-Centre. Tél.: 021 73 50 28/27 F123948

MAIN-D'OR lance forma. spécial été coiffure, esthétique, maquillage libanais, onglerie, massage, lissage brésilien, extension chev., cils - 1 mois bloqué + internat - Rue Hassiba-Benbouali (angle 49) - 021 23 53 49 - 0775 28 40 15 F123917

CENTRE RAYANE à Kouba : éducatrice + directrice (crèche), agent sécurité + (orientation), informatique, langues, couture, comptabilité, secourisme. T.: 0557 30 35 65 ou par correspondance. T.: 0557 34 62 64 F498/B1

Du 10 mai au 15 juillet, ÉCHOTELLERIE, école de formation agréée par l'Etat, et en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure du tourisme El-Aurassi, apporte « – 20 % « de réduction à toutes ses formations (cuisine, pâtisserie, restauration, réception, informatique, HSE, éducatrice de la petite enfance, intendance, etc.). - L'école vous garantit le stage pratique dans des établissements de renommée au niveau national et international avec possibilité de recrutement, ainsi que d'autres prestations (hébergement, tenues, manuels). Les inscriptions sont en cours. Adresse : Centre commercial l'Orchidée, 3e étage (descente de l'université Hasnaoua), Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 21 44 80 - Mob.: 0552 97 07 06 - Mob.: 0561 83 29 23 - Site web : www.echotellerie.com - e-mail : contact@echotellerie.com F117462/B13

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE, DE COMPTABILITÉ ET D'INFORMATIQUE DE TIZI-OUZOU organise des formations sur le Nouveau système comptable et financier avec un expert agréé ainsi que sur la gestion des stocks. La formation sur le Nouveau système s'étalera sur 15 jours et se déroulera au sein de l'école sise à : Zhun Sud, quartier «B», îlot 6, n° 08, Nlle-Ville (à côté du fleuriste). Tél.: 026 21 42 23 - 026 21 59 75 F117469

TIZI-OUZOU - IST - Lancement formation diplômantes de : BTS spécialités bâtiment, 3e AS / 30 mois. - CMP froid et climatisation, chauffage central, maintenance électroménager, 9e AF / 4e AM / 18 mois. - CAP en installations sanitaires et gaz, électricité bât., électricité auto, électricité industrielle, 9e AF / 4e AM / 12 mois. - Formation supérieure pour la préparation aux diplômes européens d'études supérieures, DEES, dans les spécialités informatique, banque/assurance, management PME, finances, journalisme. Durée : 12 mois. - Formations en HSE (résidentielle et à distance) : hygiène, sécurité et environnement, manager HSE 16 sem., inspecteur HSE 12 sem., agent de sécurité 9 sem. Possibilité de formation à distance. - Formations qualifiantes : agent de saisie, infographie, maintenance inf., Autocad, Robobat, déclarant en douane, gestionnaire des stocks, secrétaire médicale, délégué médical, anglais, français. - Avantages : tarifs de formation promotionnels, possibilité d'hébergement, stage pratique et sorties pédagogiques assurés. - Adresse : IST, imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - Tél./Fax : 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 117450/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET DE TOURISME, ESIHT, sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec le groupe ESIG, lance les formations suivantes : - Dans le domaine de la gastronomie : chef de rang, chef de partie, cuisinier, pizzaïolo, pâtissier. - Conditions d'accès : 6e AF à 4e AM et plus. - Dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme : réceptionniste, technicien supérieur en tourisme, agent de voyages, intendant. - Conditions d'accès : 3e AS et plus. Ces formations sont assurées par des enseignants spécialistes. - Le stage pratique est garanti dans des hôtels de chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud algérien, avec aide au placement et au recrutement. - Places limitées. - Régime des études : internat, externat. Informations et inscriptions : ESIHT/ESIG - Route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. - Tél.: 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Fax : 026 21 17 68 - Mob.: 0550 16 83 74 F117447/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, lance, pour le niveau de 3e AS et plus, des formations en commerce international, marketing, management (GRH), comptabilité et finances, banque, informatique, déclarants en douane, éducatrices de jeunes enfants et secrétaires médicales. - Pour le niveau de 2e AS, des formations en transit et dédouanement, en comptabilité (CMTC) et en banque (technicien). - Pour le niveau de 9e AF ou 4e AM, des formations de CMP banque et de CMP comptabilité. - Les inscriptions sont ouvertes. - Régimes des études internat/externat/demi-pension. Pour plus d'informations, appelez aux : 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 - Ou se présenter à ESIG - Route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. F117447/B13

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, Ecole de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec Alsace Synergie, organisme de formation européen, Strasboug, France, spécialisé en management de transition et démarche Q HSE, lance des nouvelles promotions en HSE :
- Superviseur en HSE (hygiène, sécurité et environnement), le niveau d'accès : universitaire, la durée de la formation est de 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré.
- Inspecteur en HSE (hygiène, sécurité et environnement, le niveau d'accès : 3e AS ou bac et plus, la durée de la formation est de 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré.
- Agent de sécurité en HSE (hygiène, sécurité et environnement), le niveau d'accès : 9e AF ou 4e année et plus, la durée de la formation est de 08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré.

Ces formations sont assurées par des consultants experts. Durant ces formations, des sorties d'études en milieu professionnel (entreprises) sont organisées. **Les titres obtenus à la fin de la formation son co-signés avec notre partenaire français ASC Strasbourg France. Ils sont valables à l'étranger. -** Ces spécialités sont très demandées sur le marché du travail. - Régime des études internat/externat. - Places limitées. - Pour plus d'informations, appelez aux : 026 21 16 16 - 026 21 18 18 - Tél./Fax : 026 21 17 68 - Ou se présenter au département HSE/ESIG - Route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. F117447/B13

ÉCOLE PROMHOT, en partenariat avec l'Ecole française de pizzaïolo, lance promotion spécial fin d'année scolaire : hôtellerie, un métier d'avenir - le pizzaïolo - Ecole française de pizzaïolo, programme et matériel professionnels, diplôme français délivré par l'**Institut de la cuisine italienne - Nice, Côte-d'Azur.** Formation 100 % pratique. Groupe de 10 stagiaires. Prix en promotion. - www.ecolefrançaisedepizzaiolo.com Début des cours le 02 mai 2011 - 04 - 19 - Tél.: 026 22 22 21 - 0770 27 68 20 F117435

SBL ENGLISH SCHOOL lance révisions et simulations d'examens pour bac, anglais 2011, début des cours du 15 mai au 9 juin. Inscriptions immédiates - 021 74 20 58 - 0779 30 32 38 - Grande-Poste, Alger - 021 81 55 36 - 0561 38 64 33 - Cité EPLF Rouiba, en face Coca Cola. F449/B1

Justiciables, étudiants, émigrants, administrations privées ou publiques, commerçants !

OFFICE DE TRADUCTION

agréé par le ministère de la Justice et le ministère des Affaires étrangères pour les langues :

ARABE, FRANÇAIS, ANGLAIS.

Sis au :

32-bis, avenue Ahmed-Ghermoul, Alger.

Tél./Fax : 021 65 52 07

N.S.

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

V. F3 J.-Vue n. fini, 150 u. - F3 Koléa, n. fini, 280 u. - F1, 50 m2, Zéralda, p.-de-p. Tél.: 0771 71 93 15 F123961

V. ou loc. F3, BEK, libre. Tél.: 0556 02 46 71 F123956

Vds appt, 1er étage, b. aménagé, convient bureau ou cabinet, Sacré-Cœur, Alg. T.: 0550 13 94 89 F123958

A vendre appartement F3 à Boumerdès-Ville avec vue sur mer, 1er étage, très bon état. Tél.: 0790 37 88 80 F121374/B17

Pro. imm. vend, à Boumerdès centre-ville, logts en cours de finition + locaux. - 0560 25 02 10 - 0553 58 07 63 - 021 91 03 06 HB. F293/B1

LOCATIONS

Loue niv. de villa 5 p., 140 m2, TTC, g., j., Ch. Mackley, Ben-Aknoun. - T.: 0770 94 18 91 F123923

VILLAS

Vds étage 200 m2, Télemly, garage. - 0550 47 33 61 F123608

TERRAINS

Vds 210 m2, acte, Chaïba, Tipasa. - 0771 16 34 96 F123910

LOCAUX COMMERCIAUX

A vendre restaurant, bord de mer, résidence Alzon, avec terrasse de 100 m2. Vue imprenable. Tél.: 0661 23 01 01 - 0661 11 15 17 - Annaba, El-Kettara. N.S.

Loue garage, superficie 400 m2, d'une hauteur de 5 mètres, avec cave et soupente, situé centre-ville de Mascara. Contact : 0790 60 65 08 F04192/B7

Loue bureau centre-ville Tizi-Ouzou. Tél.: 0559 43 75 21 F117477/B13

Vds local Pce du 1er-Mai, 150 m2, ttes commodités, convient pour atelier, 350 u. Tél.: 0771 19 23 69 F123941

PENSIONS

Offre pension JF. - 0778 14 72 42 F123928

Pension femmes. - 0561 100 347 à partir de 18 h. F123953

PROSPECTIONS

Cherche location magasin + 15 m2, El-Biar, Kouba, Ben-M'hidi, Didouche, Sidi-Yahia. - 0555 92 61 30 F123926

VENDS VILLA

Vends avec acte villa de 337,50 m² bâtie sur trois niveaux avec prise au sol de 127 m² située à Bouzaréah au quartier La Fumée (proche de l'université). La villa est composée de six pièces dont un salon de 47 m², une cour, deux salles de bains, une cuisine aménagée avec l'ensemble de l'électroménager, un garage pouvant contenir deux véhicules et un bureau.

La villa comprend également une terrasse et un grenier.

Tél. : 0699017509.

SOIR AUTO

V. Mercedes 190, B.E.., 40 u. Tél.: 0553 10 63 36 F123961

Loue des Toyata + 407 pour société. - 0553 92 54 30 F123952

Vds Maruti 800 aménagée pr handicapé, 2008. - 0557 83 27 90 F123959

Vends ou échange Peugeot Bipper HDI, T.O., 6 000 km. Tél.: 0661 55 71 94 F123966

Vds Daewoo Lanos, 99, T.B.E. - 0551 00 00 56

NECROLOGIE

CONDOLÉANCES

La famille Bensalem présente à la famille Benkadri ses condoléances les plus attristées suite à la perte cruelle de son amie et frère

Hocine Benkadri
professeur en ORL
directeur général du CHU Constantine

Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis.

Inna Lillahi oua Inna Ilayhi Radji'oun.

PENSÉES

A la mémoire de ma très chère et tendre maman **Ayed Regua** rappelée à Dieu.

Triste et cruel fut et restera pour moi le jour du 5 mai 2007 où tu nous as quittés. Rien ni personne ne pourront apaiser ma profonde douleur.

En ce triste et douloureux souvenir, je demande à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire, ma tendre maman chérie.

Ta fille Lila qui t'aime.

Une année déjà sans que la mémoire flanche.

La perte, depuis deux ans déjà, de notre vénérable père **Boukhalfa Mohamed** aux qualités humaines exceptionnelles, nous laisse un vide criant.

En ce triste anniversaire, tous les enfants, petits-enfants et épouse ont une pieuse pensée pour lui.

Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis. F123666

11 ans déjà. Triste restera le 8 mai 2000. Cette journée restera gravée dans nos mémoires, qui nous a marqué à jamais par la perte d'un être cher **Oumeddour Aldja née Goumeziane** une femme, mère, exceptionnelle, laissant un vide immense dans nos cœurs.

En cette douloureuse circonstance, ses fils et ses filles ainsi que son époux et les familles : Oumeddour, Goumeziane, Maouche, Oumeddah, Aït-Saïd, Aoudia, Taleb, Belkacemi, Mehrez et Tansawt demandent à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prient Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

Tu resteras à jamais vivante dans nos cœurs.

Oumeddour. F117479/B13

A **Saïd Kennouche**

La solitude m'envahit chaque jour un peu plus depuis que tu es parti le 7 mai 2008.

Ton absence douloureuse se fait ressentir intensément et rien n'a pu l'atténuer.

Une pensée pour Saïd qui a été un homme exemplaire.

Repose en paix.

Ghania, ta femme. F111891/B4

A la mémoire de notre cher époux et père

Talmat Mouhand Arezki

décédé le 8 mai 2010.

Triste fut et sera pour nous cette journée fatidique où nous quittait à jamais notre cher époux et père, nous laissant un vide que nul ni personne ne pourront combler.

En ce triste et douloureux souvenir, son épouse Houria, ses enfants Kahina, Toufik, Hamouda et Mehdi ainsi que son amie Zina demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et que Dieu le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde.

Repose en paix.

Ta femme et tes enfants qui ne cesseront jamais de penser à toi.

DEMANDES D'EMPLOI

Cherche emploi comme chauffeur, avec véhicule (Boxer, 9 places, 2011, toutes options), maîtrise arabe, français, espagnol. Tél.: 0556 27 00 33 0669 58 38 33 F123940

JH Infographiste, flasheur, 5 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine. Tél: 0772 879 609 e-mail : rasta.men@hotmail.fr N.S.

Homme, 60 ans, cadre administratif, 37 ans d'expérience prof. domaine ressources humaines, approvisionnements, sec. ind., cherche emploi dans entreprise privée ou publique, à Alger et environs. Tél.: 0792 22 99 83

Déclarante en douane avec expérience cherche du travail. Tél.: 0557 40 54 72

Jeune femme cherche emploi comme femme de ménage. Tél.: 0558 18 61 33

JH, 46 ans, marié, 3 enfants, dégagé du SN, 7 ans d'exp. comme chauffeur (ministère des Moudjahidine), 7 ans d'expérience. comme agent de sécurité chez Kia Motors, 3 mois d'expérience. comme contrôleur dans Sté de gardiennage (Sogacec), maîtrise arabe, français (parlés et écrits) + permis de conduire B, C, E, sérieux, ponctuel, cherche emploi. Tél.: 0771 58 65 30 N.S.

JH, 26 ans, licencié en sciences islamiques, cherche emploi dans le domaine de l'éducation ou autre. Tél.: 0552 54 52 00

JH, 25 ans, architecte, cherche emploi dans le domaine, sur le territoire national. Tél.: 0661 14 91 98

Architecte, 28 ans, habitant Alger-Centre, cherche emploi dans BET, entreprise ou autre. Tél.: 0661 12 99 33

Expert-comptable, commissaire aux comptes, DES en audit, licencié, formé en IAS/IFRS, 6 ans d'expérience, cherche emploi à Alger-Centre. Tél.: 0560 63 16 08

JH, 25 ans, 3 ans d'études en gestion économie, option comptabilité, et 2 ans d'études en psychologie, cherche emploi sur Alger-Centre ou Blida et environs. Tél.: 0779 26 91 50

DÉCÈS

La famille Aït-Ali Saïd d'Aït-Abbès, Ouacif et oran fait part du décès de son cher et regretté père

Aït-Ali-Saïd Meziane dit Belaïd
retraité ADE/T.-Ouzou

à l'âge de 88 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui dimanche 8 mai 2011, à 13 h 50, au village Aït-Abbas, Ouacif

CARNET

ANNIVERSAIRE



A notre adorable ***Yasmine Azzi*** *Santé, amour et réussite pour ta 6e année. En ce 8 mai, toute la famille, ton frère Amine, papa Malik, maman Dhaouia et yemma te souhaitent un joyeux anniversaire.* F123927



Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76
ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar Place du 1er-Mai - Alger - Tél. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51
COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00
MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : *«Le Soir»*
PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE - Fax : 021 67.06.75
BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville Tél./fax : (024) 81 64 18 Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution) Tél. : 038 86.54.22 Fax : 038 86.61.76 Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida Tél./Fax : 025 40.10.10 - Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine Tél. : 031 92.34.23 Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued. Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1er étage, Sétif. Tél. : 036 91 48 59 Fax : 036 84 18 37
TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP) 2e étage, gauche Tél. : 026 22.87.04 Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib Maison de la presse. Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC. Tél. : 043 27.30.61 / Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1. 3e étage - Tél. : 026 94 29 19 E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BATNA
5, rue des Aurès - Batna Tél./Fax : 033.80.24.20
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000 Tél. : 034 21.14.51 Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox) Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran
DIFFUSION
Est : ***Sodi-Presse***
Centre : ***Le Soir***
Ouest : ***KDPO***



LE PREMIER TRONÇON DU TRAMWAY OPÉRATIONNEL AUJOURD'HUI

Tou chargé d'inaugurer un vaste chantier

Amar Tou va enfin pouvoir souffler. Le ministre des Transports s'était engagé à lancer le premier tronçon du tramway d'Alger le 8 mai 2011. Mais à 24 heures de l'«évènement», le tramway offre toujours la vision d'un grand chantier.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - 5 juillet 2006, 8 mai 2011. Une fête, un massacre. Des dates hautement symboliques qui ont marqué la vie du projet du tramway d'Alger. Lobbying, jeux de coulisses, pressions politiques, rallonges budgétaires, annulation, désagréments, lâchage, retards… pour en arriver, au bout de cinq années, à la réalisation d'un tronçon de 7,4 kilomètres.

Dès aujourd'hui, les usagers pourront faire des allers-retours entre Bordj-El-Kiffan et la cité des Bananiers. «C'est mieux que rien. Il faudra juste que l'on patiente encore pour arriver jusqu'à Alger», lâche, sur un ton ironique, un jeune commerçant de Fort-de-l'Eau. Dans cette ville balnéaire, le tramway fait désormais partie du décor urbain. Mais les questions liées à la sécurité préoccupent au plus haut point ses habitants. Voir un



Photo : Samir Sid

engin rouler au milieu de la chaussée, sans aucune barrière de sécurité, n'est pas très rassurant.

L'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger, entité chargée de gérer le tramway, a pris une série de mesures de sécurité pour garantir la «cohabitation» avec les autres modes de transport. «En attendant la mise en service du système de signalisation, des agents de sécurité seront présents à chaque carrefour pour assurer la circulation. Nous avons lancé une vaste campagne de communication afin d'expliquer la conduite à suivre aux abords des plates-formes. En fait, les usagers doivent juste retenir une règle : le tramway a toujours la priorité», assure un responsable de l'Etusa rencontré, hier, à Bordj-El-Kiffan. Il suffit de se diriger vers la commune de Bab-Ezzouar pour voir le projet reprendre son visage originel : un gros chantier.

Traverser la cité du 8-Mai-1945, communément appelée cité Sorecal, relève de l'aventure. Les voies réservées à la circulation des véhicules n'ont toujours pas été réalisées. Pour aller plus vite, les automobilistes n'hésitent pas à circuler sur la plate-forme du tramway. Un acte qui sera totalement interdit à partir d'aujourd'hui. Une armée d'ouvriers, reconnaissables à leurs gilets vert et orange fluo, travaille au milieu des badauds.

Le temps presse. Tout doit être parfait au passage de la délégation ministérielle qui sera conduite par Amar Tou. Mais il suffit de se rendre aux environs de la cité Rabia-Tahar pour constater l'ampleur de la situation. Hier après-midi, des engins s'activaient encore à déblayer les abords de la plate-forme.

A l'entrée de la cité, des agents d'Alstom, le chef de file du groupement chargé de réaliser le projet, posaient des réverbères au niveau d'une station. Le pire est à venir puisque le boulevard principal de la commune de Bab-Ezzouar, qui relie l'Université Houari-Boumediène à la RN 5, est toujours fermé à la circulation. Les automobilistes sont obligés de slalomer entre les immeubles et les parkings pour passer de l'autre côté de la commune. Il faut aller de l'autre côté de l'autoroute, à la cité des Bananiers (Mokhtar-Zerhouni), pour que le tracé reprenne un visage plus «présentable».

Un détail retient, toutefois, notre attention : aucune des stations qui jalonnent ce premier tronçon ne porte de dénomination. Les responsables du projet leur ont attribué des chiffres, de 18 à 30. Il ne nous reste plus qu'à faire confiance à l'optimisme de l'Etusa qui est persuadée qu'«Alger sera plus belle avec le tramway».

T. H.

CONDOLÉANCES

C'est avec une profonde émotion que les membres fondateurs et l'ensemble de l'équipe du *Soir d'Algérie* ont appris le décès du beau-père de leur ami et collègue Kaboub Ammar.

En cette pénible circonstance, ils présentent à la famille du défunt leurs condoléances les plus attristées et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie.

Que Dieu le Tout-Puissant accueille le défunt en Son Vaste Paradis.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Bienvenue au grand magasin de farces et attrapes !

Quel profil doit avoir le successeur de Ben Laden ? Il ne doit pas souffrir du…

… mal de mer !

Abdekka qui ne veut plus de «fraude électorale et de bourrage des urnes», alors que c'est lui qui en 1999 avait fixé par avance, avant annonce officielle des résultats, un score en dessous duquel il n'accepterait pas d'être élu ? Moi, je veux bien ! Abdekka qui martèle sous le nez des ministres que «même si certains d'entre eux sont sceptiques, les réformes cette fois-ci iront jusqu'au bout, et plus loin encore», alors que c'est avec ce même attelage bancal, polytraumatisé et surtout polytraumatisant, qu'il aligne allégrement les mêmes échecs depuis plusieurs mandats ? Moi, je veux bien ! Bensalah qui devient subitement, tout à coup, soudain et boum badaboum le personnage le plus influent du régime, l'homme de toutes les missions à haut risque qu'a connu le pays depuis plus de 20 ans, celui par qui tout doit désormais transiter ? Moi, je veux bien ! Moi, je veux bien tout ce que l'on me voudra voir bien vouloir. Faut juste me donner quelques réponses à quelques questions au demeurant pas très questionnantes, mais tout de même utiles à la tranquillité de mon sommeil, pouvant me garantir des nuits plus ou moins entières, sans réveil en sursaut et en sueur. Ainsi, je voudrais connaître le nom et le prénom du magicien magique qui vient subrepticement de nous transformer Abdekka en quelques jours à peine, nous le livrant au bout de ce tour de passe-passe sous les traits vachement inédits du «Grand pourfendeur de la fraude électorale». On ne me fera pas croire que ce prêtre magicien n'a pas de nom et de prénom. Et moi, face aux miracles, j'ai besoin de mettre un nom, d'identifier ceux qui en sont les auteurs. Autre question qui me turlupine, la marque de la baguette magique qui a transformé l'ère glaciaire qui régnait jusque-là lors des conseils des ministres en espace Glasnost, en show-room de la nouvelle démocratie anti-fraude prônée par le châtelain aujourd'hui. Je pense très humblement que si notre raïs a subi des transformations en douce, a vu ses composants retouchés, certains de ses modules mis à jour, nous sommes en droit de le savoir, d'être mis au courant de la teneur de ces modifications. Car lorsque nous avons voté pour lui à l'insu de notre plein gré consentant, la fraude nous avait livré un élu pas du tout pré-occupé de liquider celle-là même qui l'avait porté au pouvoir, pas inquiet du sort des institutions, pas trop chagriné non plus par le fait que ses projets n'aboutissent jamais. Si on a bidouillé Boutef', si des mains furtives ont introduit en catimini des logiciels dans la vieille machine, il est alors normal que nous soyons mis au parfum. Sinon, nous en resterons à cette seule formule écrite à l'encre sympathique en page… 88 du livre sacré de Merlin l'Enchanteur : «Abracadabra ! Et hop ! Une pincée de poudre de perlimpinpin !» Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.